

MEMOIRE UNIVERSITAIRE DE



Source : Marie Martinez et Alexandra Motin

*Le tourisme durable en France à travers
le prisme de l'agritourisme :
étude de cas du territoire de la Plaine de Versailles*

Présenté par : Alexandra MOTIN

Tuteur universitaire : Mme Lina DE BARBEYRAC

Maitre de stage : Mme Marie MARTINEZ

Date de soutenance : 03 Septembre 2020

**Master 2 Ingénierie de Projets Touristiques et Environnement
Année universitaire : 2019-2020**

Tables des matières

Remerciements	p 04
Résumé/Summary	p 05
Sommaire	p 06
Introduction	p 07
Partie 1 : L'agritourisme : une approche durable du tourisme	p 09
1.1 Contexte du tourisme durable	p 09
1.1.1 Un réchauffement climatique à l'origine d'une prise de conscience écologique	p 09
1.1.2 Qu'est-ce que le tourisme durable ?	p 10
1.2 L'agritourisme : volonté de se reconnecter avec la nature et le territoire	p 13
1.2.1 L'apparition de la notion d'agritourisme	p 13
1.2.2 Constitution et engagements de l'agritourisme	p 15
1.2.3 L'intérêt de l'agritourisme pour les territoires ruraux	p 17
Partie 2 : L'agritourisme sur le territoire de la Plaine de Versailles : un enjeu primordial	p 21
2.1 Diagnostic du territoire d'étude : la Plaine de Versailles	p 21
2.1.1 Présentation du territoire et enjeux touristiques de la Plaine de Versailles	p 22
2.1.2 Représentation du territoire d'étude par un panel de personnes connaissant ou ignorant le territoire de la Plaine de Versailles	p 28
2.2 L'agritourisme : un réel enjeu de développement touristique pour le territoire d'étude	p 32
2.2.1 Une opportunité réelle pour la mise en avant du territoire d'étude (via une enquête par questionnaire)	p 32
2.2.2 Une réponse à une demande touristique de plus en plus précise et croissante : exemple du territoire de la Plaine de Versailles	p 36

2.3	<i>Des contraintes et limites qui mettent en danger la notion d'agritourisme au sein du territoire de la Plaine de Versailles</i>	p 38
2.3.1	<i>Une notion encore trop limitée sur la Plaine de Versailles ?</i>	p 38
2.3.2	<i>Un non-respect des règles et valeurs du milieu rural : cas de la Plaine de Versailles</i>	p 41

Partie 3	<i>Assurer un bon développement et pérenniser une forme de tourisme</i>	p 43
-----------------	--	------

3.1	<i>L'agritourisme : une forme de tourisme qui représente une opportunité pour les territoires en quête de développement touristique</i>	p 43
------------	--	------

3.2	<i>L'agritourisme : une forme de tourisme qui représente une menace pour les territoires en quête de développement touristique</i>	p 46
------------	---	------

Conclusion	p 53
-------------------------	------

Bibliographie	p 56
----------------------------	------

Sitographie	p 57
--------------------------	------

Annexes	p 68
----------------------	------

Remerciements

En premier lieu je tiens à remercier Mme Lina De Barbeyrac, encadrante de stage, qui m'a aidé dans l'élaboration de ce mémoire en m'apportant des conseils bienveillants et qui a su être à mon écoute et disponible lorsque j'en ai eu besoin.

Je tiens également à remercier ma directrice de stage, Mme Martinez Marie, pour son professionnalisme, sa bienveillance, sa compréhension et sa confiance. Elle m'a permis de réaliser un stage (malgré la crise sanitaire) riche en informations et très formateur dans le secteur professionnel qui m'intéresse. Son avis et ses conseils m'ont été précieux quant à la rédaction de mon mémoire pour y adopter la forme adéquate.

Je remercie toutes les personnes qui ont pris part à mes enquêtes de terrains, que ce soit des civils, professionnels (agriculteurs, producteurs, artisans) car, sans leur temps précieux, je n'aurais pu rassembler autant d'informations pour mon analyse. Ils ont montré de l'intérêt pour mes recherches et y ont participé volontiers et sans eux, je n'aurais pu présenter un réel travail de terrain.

Je voudrais, également, montrer ma gratitude pour M. Leriche et Mme Talneau, qui sont restés à notre écoute et nous ont conseillé tout au long de notre année universitaire et lors de notre stage malgré les circonstances sanitaires.

Pour finir, je tiens à montrer ma gratitude envers mes collègues de master 2 et les féliciter pour cette année riche en émotion ainsi que pour l'esprit d'équipe dont ils ont fait preuve pour que tous, puissions réussir.

Résumé

Le tourisme durable occupe une place de plus en plus importante dans le monde. La préservation de l'environnement, la rencontre avec des populations locales, la découverte de savoir-faire etc sont les nouveaux critères pour les vacances et notamment en France. Différentes formes de tourisme apparaissent dont le tourisme rural qui comprend l'agritourisme. Cette dernière est encore peu connue à l'échelle de la France mais semble se démocratiser notamment pour des territoires ruraux en quête de développement touristique. C'est cette problématique qui guidera ce mémoire à travers une enquête menée au sein du territoire de la Plaine de Versailles (Yvelines).

Summary

Sustainable tourism occupies an increasingly important place in the world. Preserving the environment, meeting local people, discovering the know-how, etc. are the new criteria for holidays, especially in France. Different forms of tourism are appearing, including rural tourism which includes agritourism. The latter is still little known across France but seems to be democratizing, especially for rural areas in search of tourism development. It is this issue that will guide this thesis through an investigation carried out within the territory of the "*Plaine de Versailles*" (Yvelines, France).

Mots clés : Agritourisme, territoire, développement durable, développement touristique

Key words: Agritourism, territory, sustainable development, tourism development

SOMMAIRE

Introduction	p 07
Partie 1 : L'agritourisme : une approche durable du tourisme	p 09
1.1 <i>Contexte du tourisme durable</i>	p 09
1.2 <i>L'agritourisme : volonté de se reconnecter avec la nature et le territoire</i>	p 13
Partie 2 : L'agritourisme sur le territoire de la Plaine de Versailles : un enjeu primordial	p 21
2.1 <i>Diagnostic du territoire d'étude : la Plaine de Versailles</i>	p 21
2.2 <i>L'agritourisme : un réel enjeu de développement touristique pour le territoire d'étude</i>	p 32
2.3 <i>Des contraintes et limites qui mettent en danger la notion d'agritourisme au sein du territoire de la Plaine de Versailles</i>	p 38
Partie 3 : Assurer un bon développement et pérenniser une forme de tourisme	p 43
3.1 <i>L'agritourisme : une forme de tourisme qui représente une opportunité pour les territoires en quête de développement touristique</i>	p 43
3.2 <i>L'agritourisme : une forme de tourisme qui représente une menace Pour les territoires en quête de développement touristique</i>	p 46
Conclusion	p 53

Introduction

Depuis les années 1980, la notion de développement durable connaît un essor important notamment au vu du changement climatique qui s'opère à l'échelle de la planète. Dans la même lignée, le développement durable semble touché de nombreux secteurs tels que le tourisme. Une prise de conscience à lieu au moment où le tourisme bat son plein avec un tourisme de masse planétaire. C'est alors qu'apparaît la notion de « durabilité » qui permet de faire un tourisme plus responsable en prenant en compte l'aspect social, économique et environnemental, les piliers fondateurs du développement durable.

Le tourisme peut alors, prendre différentes formes selon les caractéristiques du territoire qui se développe touristiquement. La morphologie du territoire, les paysages, le savoir-faire peuvent faire varier le type de tourisme propice pour le territoire en question. Dans ce mémoire, la forme de tourisme qui nous intéresse est le tourisme rural et plus précisément l'agritourisme. En 2016, 30% de la fréquentation touristique était représenté par le tourisme rural (en termes de nuitées). C'est une forme de tourisme qui attire de plus en plus les touristes par son caractère authentique, naturel et de bien-être. Les événements actuels n'ont fait qu'augmenter l'attrait des touristes pour ces zones rurales riches en matière de patrimoine et de savoir-faire.

Ce mémoire n'est pas un document purement théorique. En effet, grâce mon stage que j'ai réalisé au sein de l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles, j'ai pu apporter un côté plus concret à ces recherches notamment pour pouvoir expliciter les enjeux de ce territoire et pouvoir proposer des hypothèses concrètes sur le territoire de la Plaine de Versailles, en accord avec la vision des acteurs du territoire, grâce aux enquêtes et recherches réalisées.

Pour ce mémoire j'ai, tout d'abord, privilégié une approche bibliographique en m'appuyant sur des articles et revues scientifiques pour agrémenter ma partie théorique avec des données « froides ». J'ai, par la suite, décidé de m'appuyer sur des « données chaudes » en réalisant

deux questionnaires pour pouvoir faire exprimer le point de vue de plusieurs catégories d'acteurs du territoire (les civils (personnes logeant ou transitant sur la Plaine), les professionnels, etc) et me permettre de comprendre la vision qu'ils ont du territoire. En effet, pour pouvoir étudier l'agritourisme sur le territoire, il me paraissait primordial de connaître la vision des habitants de la Plaine ainsi que les professionnels y travaillant (agriculteurs, producteurs et artisans) car ce sont les acteurs premiers dans le développement touristique. J'ai choisi de faire deux questionnaires électroniques où les personnes pouvaient y répondre par eux-mêmes via un lien internet et de manière anonyme. En effet, au vu de la situation actuelle, j'ai pensé plus raisonnable de procéder de cette manière plutôt que de privilégier le face à face ou l'auto-administré qui nécessitait un minimum de contact.

Lors de mes recherches et de mon stage sur le territoire de la Plaine de Versailles, j'ai pu soulever un problème qui caractérisait de nombreux territoires comme celui de la Plaine. En effet, de nombreux territoires ruraux cherchent à se développer à travers le tourisme et décide de se porter sur un tourisme plus responsable et « durable » et certains de ces territoires, à vocation agricole, décident de se révéler à travers l'agritourisme.

Je trouve, donc, important de se demander si l'agritourisme représente une opportunité ou une menace pour les territoires en quête de développement touristique.

Afin de traiter et répondre au questionnement émis, un plan de recherche a été élaboré. Il s'articule autour de trois parties. Tout d'abord, il conviendra de poser les termes du sujet nécessaire à sa bonne compréhension, puis j'axerai la seconde partie sur le stage que j'ai réalisé, fondé sur une enquête par questionnaire, enfin j'exposerai différentes hypothèses et préconisations quant à la possibilité de se développer sur la Plaine de Versailles, à travers l'agritourisme.

Partie 1 : L'agritourisme, une approche durable du tourisme

Tout au long de cette partie, nous allons essayer de comprendre le cheminement qui nous a mené à opter pour un développement plus durable. Nous allons également voir qu'une prise de conscience écologique a eu lieu et que notre façon de penser ne cesse de s'améliorer au vu du changement climatique auquel nous faisons face. Autant de préoccupations qui nous mène petit à petit vers un tourisme plus respectueux de l'environnement où cohabite l'envie de découvrir, le respect et la civilité.

1.1 Contexte du tourisme durable

1.1.1 Un réchauffement climatique à l'origine d'une prise de conscience écologique

L'homme est considéré comme un « agent destructeur » de la planète. En effet, au XIXe et XXe siècle, l'ère de la révolution industrielle bat son plein et nombreux sont les scientifiques à tirer la sirène d'alarme concernant les pratiques destructrices observées. Conséquemment, les scientifiques ont décidé de mettre en avant les nombreuses limites que comportent cette croissance (qui semble destructrice sur le long terme) ainsi que les nombreuses crises écologiques qui ont touchés notre société.

C'est dans ce contexte que la notion d'écologie (science qui « s'intéresse aux relations des êtres vivants entre eux et avec leur environnement ») va prendre de l'importance et permettre une réflexion sur l'adoption d'un modèle économique respectueux de l'environnement et en phase avec notre écosystème. C'est notamment lors de la commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU et grâce à la publication du rapport de Brundtland (1987), que le concept de développement durable est pris en compte.

C'est Mme Gro Harlem Brundtland qui va donner une première définition à ce concept (qui, à ce jour, reste le même) qui est « un développement qui doit répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ».

En France, cette prise de conscience se traduit par de nombreuses actions en matière d'écologie telles que la création du « *premier Ministère de l'environnement par le Gouvernement de Georges Pompidou*¹ » en 1971 et avec l'émergence de nombreux partis associatifs ou politiques en faveur de l'environnement.

De nombreux secteurs sont touchés par ce réchauffement climatique à l'échelle de la planète tels que l'agriculture, l'environnement, les transports mais également le tourisme. En effet, le climat est en étroit lien avec l'environnement et par conséquent, le climat et n'échappe donc pas au changement climatique, « le tourisme n'y fait pas exception et au cours des décennies à venir, le changement climatique va devenir une question de plus en plus fondamentale pour le développement et la gestion de ce secteur² ». C'est donc dans une logique d'une préoccupations environnementales, de développement durable et d'une demande plus forte de la part des touristes, que naît le concept de « tourisme durable » (avec la « Charte du tourisme durable » en 1995, lors de la Conférence mondiale du tourisme durable).

1.1.2 Qu'est-ce que le tourisme durable ?

Tout d'abord, il est important de savoir que le secteur touristique est très important et est en constante hausse avec, aujourd'hui, 1,4 milliards de touristes internationaux dans le monde. L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) classe le tourisme en 6 grands types à partir du motif de visites : loisirs, visites, affaires, médical, religion et autres. Le tourisme permet de multiples retombées économiques positives sur les territoires telles que les

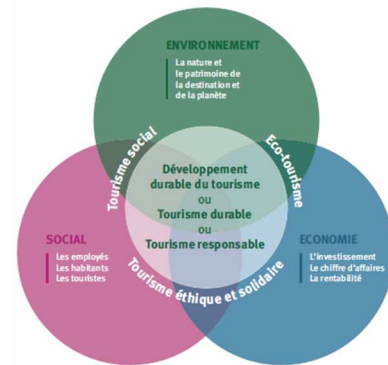
¹ Matagne Patrick, « Aux origines de l'écologie », *Innovations*, 2003/2 (n° 18), p. 27-42, consulté le 20 et 21 Juillet
DOI : 10.3917/inno.018.0027. URL: <https://www.cairn.info/revue-innovations-2003-2-page-27.htm>

² « Changement climatique et tourisme : faire face aux défis mondiaux », Résumé de la déclaration de Davos, Deuxième Conférence internationale sur le changement climatique et le tourisme, Juin 2008, consulté le 20, 21 et 22 Juillet
URL : http://temis.documentation.developpement-durable.gouv.fr/docs/Temis/0066/Temis-0066228/18622_synthese.pdf

retombées culturelles, économiques et sociales, l'amélioration du cadre de vie mais également la mise en place d'une dynamique vertueuse. Il faut savoir que la demande des touristes ne cesse de croître avec, depuis quelques décennies, l'envie de voyager de manière durable en respect avec l'environnement à travers le tourisme durable et, ainsi, permettre d'endiguer le phénomène de tourisme de masse caractérisé par un effet « bas cout » qui va inciter le consommateur à choisir sa destination, principalement, en fonction des prix.

La notion de tourisme durable ne possède pas de définition bien à elle. En effet, cette forme de tourisme « alternatif » comprend une multitude de variantes qui se confondent, telles que le tourisme responsable, tourisme vert, l'écotourisme, agrotourisme et bien d'autres. Ce qu'il est

Schéma du développement durable du tourisme



Source : Atout France

important de retenir, c'est que le tourisme durable englobe toutes ces formes en rassemblant les idéaux de chacun. Nous pouvons cependant la qualifier de « *tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil* » d'après l'Organisation Mondiale du Tourisme.

Bien que le tourisme durable semble être une bonne alternative aux tourisms de masses, il semble tout de même difficile de lier tourisme et développement durable. En effet, « *Les conséquences environnementales d'une activité dépendent des objectifs de cette dernière*³ ».

En effet, lier ces deux notions n'est pas si aisé et évident. De plus, comme l'annonce très justement M. Knafou et Mme Peckel, si l'on reprend la définition du développement durable, on parle de ne pas compromettre les besoins des générations futures en termes de ressources mais le tourisme n'est pas une ressource a proprement parlé comme le pétrole,

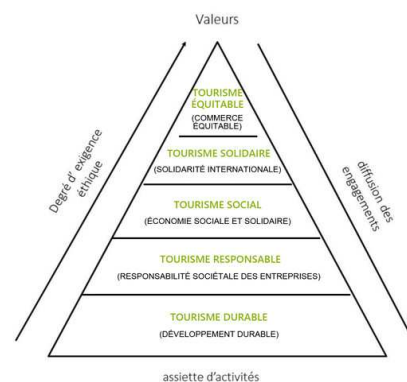
³ Camus Sandra, Hikkerova Lubica, Sahut Jean-Michel, « Tourisme durable : une approche systémique », *Management & Avenir*, 2010/4 (n° 34), p. 253-269, consulté le 15 Juillet. DOI : 10.3917/mav.034.0253. URL : <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-4-page-253.htm>

l'environnement, et bien d'autres : « d'une part, la "ressource" touristique n'est pas une ressource comme les autres [...] puisqu'elle ne disparaît pas lorsqu'elle est « consommée » [...], d'autre part, nous ne savons rien des éventuels besoins touristiques des générations futures⁴ ».

En France, de plus en plus de territoire décide de se tourner vers ce mode de tourisme alternatif qui, par sa nature transversale, représente un enjeu pour les territoires qui souhaite se développer touristiquement et qui possède de nombreux atouts pour se faire. C'est dans cette logique que bon nombre de territoires français, qu'il soit montagnard, ruraux, littoraux, etc ont fait le choix du tourisme durable. Certains ont décidé de se tourner vers le tourisme durable, d'autres vers le tourisme solidaire, social, responsable, équitable etc...

Ce qui est important de retenir, (voir illustration de la figure ci-contre), c'est que plus nous remontons la pyramide des tourisimes, plus le « degré d'exigence éthique » est important. C'est-à-dire que celui du tourisme durable sera moins « élevé » que celui du tourisme équitable (le **degré d'exigence éthique** repose, ici, sur la responsabilité individuelle et sociale sur l'environnement, la biodiversité et les potentielles pollutions émises).

La pyramide des tourisimes



Sources : Acteurs du Tourisme Durable

Ce qui nous intéresse ici, ce sont les territoires qui ont choisi de se tourner vers l'agritourisme, une notion encore trop peu connue à l'échelle de la France et mal définie mais qui semble attirer de plus en plus de touristes.

⁴ Rémy Knafou, R. K., & Sylvine Pickel, S. P.. *Les nouvelles dynamiques du tourisme dans le monde* *Tourisme et « développement durable » : de la lente émergence à une mise en œuvre problématique*. Géoconfluences, (2011, 4 février, consulté le 20 Juillet. URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/TourScient4.htm>

1.2 L'agritourisme : volonté de se reconnecter avec la nature et le territoire

1.2.1 L'apparition de la notion d'agritourisme

Le tourisme durable semble occuper de plus en plus de place en France avec une demande (en lien avec la nature) plus précise et en nette augmentation. En effet, le changement climatique a participé et participe toujours actuellement, à un changement de mentalité en terme touristique. Les termes de tourisme et développement durable deviennent de plus en plus indissociable pour bon nombre de touristes. En effet, beaucoup de secteurs, dont le tourisme, ont intégré cette notion de développement durable en vue de poursuivre son développement mais de manière plus responsable et plus respectueuses de l'environnement avec une offre touristique qui ne cesse de se diversifier.

Parmi les nombreuses branches que comporte le tourisme durable, il serait intéressant pour nous de porter notre attention sur l'**agritourisme**, considéré comme une composante du tourisme rural, lui-même perçu comme du « tourisme alternatif » (forme de tourisme permettant une alternative au tourisme de masse). Le tourisme rural est représenté comme un tourisme se pratiquant en milieu, rural, à la campagne où de multiples activités sont proposés en lien avec la nature ainsi qu'une interaction avec des professionnels, producteurs (tels que les agriculteurs, viticulteurs, etc) ou simplement avec les habitants du territoire. A savoir que les territoires ruraux représentent 80% du territoire français.

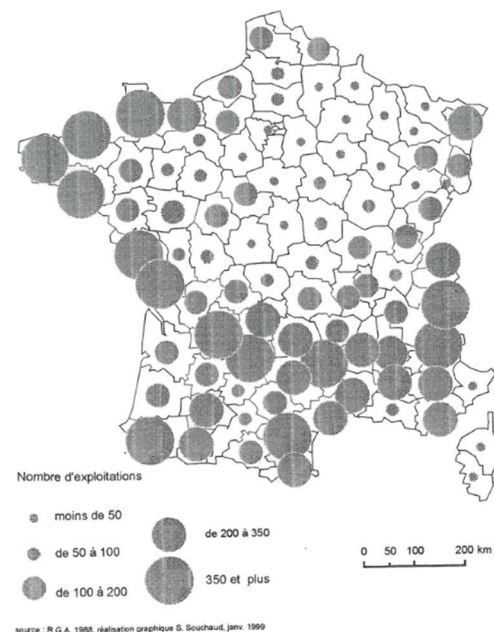
L'agritourisme est une notion encore très peu connue et mise en avant, et sa définition est relativement compliquée à définir : *« Au cours des dernières années, de nombreuses organisations associées au monde agricole ont tenté de définir les enjeux entourant l'agrotourisme [...], mais les perspectives différentes qu'entretiennent, d'une part, les agriculteurs et, d'autre part, les acteurs touristiques, à propos de cette même activité*

économique compliquent toute tentative de proposer une définition synthétique et complète de l'agrotourisme [...]»⁵.

Avant de donner une définition concrète de l'agritourisme, Il faut savoir que cette forme de tourisme est apparue, tout d'abord, en Autriche et plus précisément au Tyrol (région Alpine d'Europe centrale). En effet, à la fin du XIXe siècle, un système « d'accueil d'hôtes payants » (Béteille, 1996) est mis en place dans les fermes Autrichiennes, principalement, pour **compléter les revenus modestes** de ces paysanneries. Mais assez rapidement, l'agritourisme s'est répandu en Europe, jusqu'à toucher la France dans les années 1960. L'agritourisme s'est tout d'abord développé sur les « *zones de moyennes et hautes montagnes ainsi que les espaces littoraux* » (S. Arlaud ; O. Dehoorne, 2000).

Comme nous pouvons le voir sur la carte ci-contre, une très nette démarcation est constatée entre les zones littorales et montagneuses avec le reste du territoire. Cela peut être expliqué par le fait que le tourisme sur ces territoires prend de l'importance (notamment sur les littoraux ainsi qu'urbaine pour les territoires montagneux) et que les consciences changent notamment avec l'émergence de la notion de développement durable et d'un intérêt nouveau et particulier pour l'environnement et la biodiversité.

Les exploitations agricoles pratiquant le tourisme à la ferme en 1988 (Annexe 1)



Sources : Réalisation graphique S. Souchaud, Janv 1999

Malgré les nombreuses divergences concernant la définition de **l'agritourisme**, en voici une qui rassemble les points les plus importants concernant cette forme de tourisme : « *Une expérience touristique réalisée dans le milieu agricole. Cette expérience repose sur la relation*

⁵ Pascale Marcotte, Laurent Bourdeau et Maurice Doyon, « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative », *Téoros* [En ligne], 25-3 | 2006, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 22 juillet 2020. URL: <http://journals.openedition.org/teoros/1091>

entre une organisation agricole, les services qui accompagnent le produit agricole et le touriste (excursionniste)⁶ ». Autrement dit, c'est une forme de tourisme alternatif qui a pour objectif de faire découvrir le monde agricole (en « immersion » totale) et permettre une interaction entre le producteur et le touriste.

Même si l'agritourisme a eu du mal à être accepté par tous les agriculteurs, du fait qu'ils n'acceptaient pas de diversifier leurs activités, cette notion a tout de même réussi à se propager, accompagné d'un changement ou une évolution de « mentalité » qui a permis à bon nombre de producteurs de se diversifier pour toucher plus de monde, se rapprocher des valeurs du développement durable et de compléter leurs revenus.

1.2.2 Constitution et engagements de l'agritourisme

L'agritourisme et le tourisme rural sont distinguables car l'agritourisme a une particularité qui est de proposer, exclusivement, des activités sur une exploitation agricole toujours en activité. L'agritourisme compte, aujourd'hui, plusieurs activités pour être considérée comme telle : il s'agit de **l'hébergement**, de la **restauration**, de la **visite** et **l'animation** à la ferme (ou sur l'exploitation) ainsi que la **vente** de produits issus de cette dernière. De plus, (d'après l'agence Passion-Terre : spécialiste du tourisme durable), l'agritourisme rassemble les trois points que prend en compte le développement durable qui sont le social, l'économique et l'environnement. Comme il est très justement rappelé, cette notion permet, d'un point de vue **socio-économique** de créer une « *source financière pour les agriculteurs, qui leur permette de pérenniser leurs activités et leurs savoir-faire* » ainsi « *qu'encourager la dégustation de produits fabriqués sur place, ce qui élimine les émissions de gaz à effet de serre* » et qui permet de privilégier les circuits-courts.

⁶ Pascale Marcotte, Laurent Bourdeau and Maurice Doyon, « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative », *Téoros* [Online], 25-3 | 2006, Online since 01 May 2011, connection on 23 July 2020.
URL: <http://journals.openedition.org/teoros/1091>

Cette forme du tourisme rural possède un réseau qui s'étend sur tout le territoire Français. En effet, bon nombre de structures ont décidé de devenir partenaire de l'agritourisme. Ces principaux labels (Annexe ?) qui soutiennent cette forme de tourisme sont les suivants :

Bienvenue à la Ferme : Ce réseau d'agriculteurs s'engage à « proposer des produits fermiers de qualité, à offrir à leurs hôtes un accueil personnalisé et professionnel dans un environnement soigné, à être ambassadeur d'une agriculture durable et responsable, enracinée dans les terroirs » (d'après le site officiel). C'est donc un réseau qui prône l'exigence de qualité, des rencontres et une volonté d'être au service du patrimoine. Il regroupe, aujourd'hui, près de 8000 adhérents à l'échelle nationale.



Source : Bienvenue à la Ferme

Accueil Paysan : Ce réseau d'agriculteurs et d'acteurs ruraux prône une « agriculture paysanne et un tourisme durable, équitable et solidaire » à travers des offres d'hébergements, de restaurations et produits paysans ainsi que des visites, animations et accueil social. Concernant ces 3 offres, le nombre de structures labellisées représente environ 900 adhérents.



Source : Accueil paysan

Gîtes de France : Ce réseau rassemble une multitude d'hébergements qui, depuis 60 ans, prône la défense « d'un tourisme qui favorise la rencontre et l'échange » (d'après le site officiel). Il possède, aujourd'hui, près de 60 000 locations sur le territoire national.



Source : Gîtes de France

Clévacances : Ce réseau « contrôle et promeut des hébergements touristiques de qualité » à travers toute la France (Métropolitaine et Outre-Mer). Il représente environ 8500 propriétaires adhérents et plus de 12000 gîtes et 3000 chambres d'hôtes.



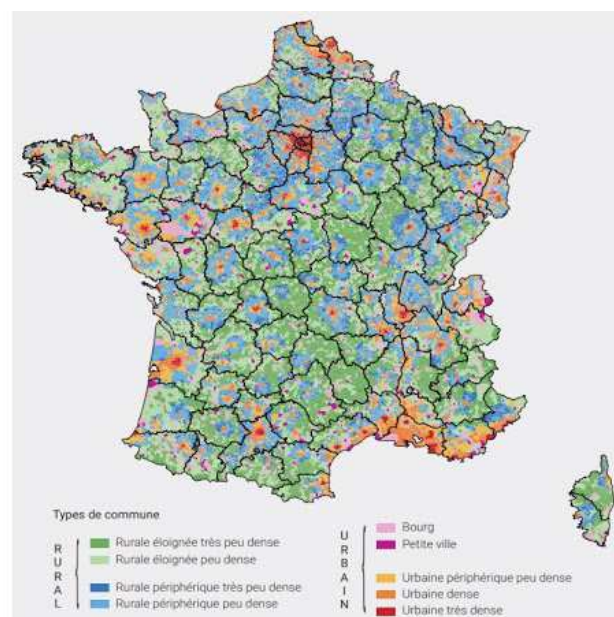
Source : Clé Vacances

A travers ces labels, les structures qui décident de devenir partenaires de l'agritourisme, ont pour objectifs de participer à l'information, la promotion et la fédération des valeurs du développement durable, de l'engagement des acteurs du tourisme (entre les acteurs locaux et les touristes). Cet engagement est primordial pour être reconnu comme « fiable » concernant les bonnes pratiques et la volonté d'intégrer les enjeux du développement durable au vu de l'évolution des attentes des clients.

1.2.3 L'intérêt de l'agritourisme pour les territoires ruraux

En France les espaces ruraux représentent près de 80% du territoire et plus de 20% de la population Française y vit. Ils sont caractérisés par la présence non négligeable de zones agricoles et d'espaces verts. Comme nous pouvons le voir sur la carte ci-contre, les espaces ruraux (caractérisés par des couleurs bleue et verte), occupent une majeure partie de la France. Seules les villes se trouvant sur les littoraux, proches des frontières ainsi que des métropoles, semblent se démarquer et former des agglomérats d'urbanisations.

Typologie des communes rurales et urbaines en France

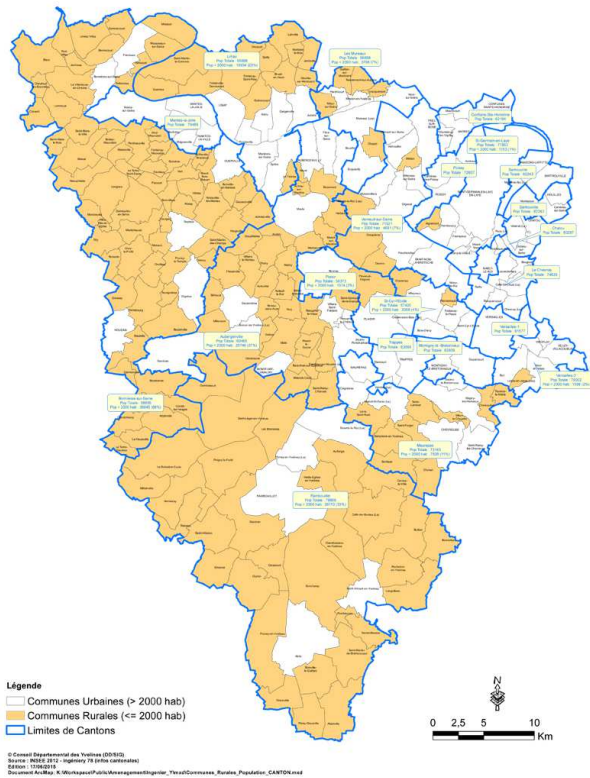


Source : Géoconfluence

Donc au vu de ces caractéristiques, nous pouvons, non sans peine, affirmer que la France est à dominante rurale.

Pour prendre un exemple plus concret, les **Yvelines** (département de la région d’Île de France) possède une part d’espaces ruraux très importante. En effet, c’est plus de 70% de la surface du territoire départemental qui est composé d’espaces ruraux et d’espaces verts. Un pourcentage non négligeable si l’on prend en compte la notion de **capacité alimentaire**. Ce terme est employé de manière récurrente notamment depuis l’émergence du développement durable, car il en représente un réel objectif. Cette capacité alimentaire ne peut se faire que par la présence de terrain agricole à vocation

Communes rurales du Département des Yvelines
Répartition de la population par canton



Source : Département des Yvelines

agricole car le rôle de l’agriculture est primordial dans ce concept. Les espaces ruraux doivent donc être valorisés et l’urbanisation doit être freinée dans certaines parties du territoire français si l’on veut posséder une capacité alimentaire suffisante sur le territoire national.

En ce qui concerne le type de culture présentes sur le territoire Yvelinois, les céréales occupent une place prépondérante avec 55 008 hectares occupés. Nous pouvons également citer les oléagineux qui occupent près de 17 000 hectares, des protéagineux avec 2 245 hectares et des betteraves sucrières avec près de 910 hectares occupés. Malgré que les céréales occupent une bonne partie du territoire Yvelinois, c’est tout de même le blé qui occupe la majorité de l’espace agricole.

En complément de la capacité alimentaire, intervient, depuis quelques années, la notion de **proximité alimentaire**. En effet, bon nombre de français se donne à ce nouveau type de distribution alimentaire. Plusieurs raisons apparaissent pour expliquer cette tendance à la proximité comme la qualité des produits qui généralement sont frais du fait qu’ils viennent

d'être tout juste récoltés ou que la production n'est non loin du point de vente. Mais il y a également le côté « moins polluant » avec une réduction des kilomètres entre le producteur et le consommateur, ce qui favorise le développement de structures indépendantes en relation avec les producteurs locaux.

Il nous faut également mettre en évidence, qu'au vu des récents événements avec la crise sanitaire liée au COVID-19, la notion de proximité a pris une importance considérable dans la tête des français et a changé, pour bon nombre d'entre eux, leur manière de consommer. En effet, les producteurs ont vu la demande de fruits et légumes exploser et les consommateurs se sont rendu compte que de petites ou grandes structures agricoles se trouvaient à proximité et ça leur permettaient également de faire des provisions tout en gardant les distances le plus possible avec les grandes surfaces et tous leurs produits souvent importés. Donc cet événement, aussi triste soit-il, a également permis une certaine prise de conscience alimentaire qui a mis en avant le secteur de la proximité en France. Cette période a également mis en avant l'intention des Français de partir « en vacances » sur le territoire Français et notamment en se rapprochant des milieux ruraux pour la simple et bonne raison qu'une grande majorité se sont retrouvés bloqués en pleine ville lors du confinement que la France a connu durant 2 mois. L'occasion pour **l'agritourisme** de se développer et permettre aux territoires ruraux de comprendre l'intérêt que porte les français à la campagne.

De nombreux avantages ressortent de la notion d'agritourisme pour les territoires ruraux comme le fait qu'il permet de reconnaître l'importance des territoires ruraux et incite leur mise en valeur car pour bon nombre de ces derniers, l'identité du territoire est très forte.

De plus, il est important de mettre en avant le fait que l'agritourisme permet, au plus grand nombre de producteurs/agriculteurs, un complément de revenus (non négligeable pour certains). Rappelons qu'au début de cette tendance de tourisme, les agriculteurs diversifiaient leurs offres (au tourisme) pour percevoir un salaire supplémentaire lorsque leurs productions ne suffisaient plus.

Le territoire français possède également, une ressource primordiale pour le développement de l'agritourisme : un nombre incalculable de fermes, exploitations agricoles et territoires ruraux qui cherchent à se développer à travers le tourisme vert, durable... Ces mêmes exploitations qui cherchent du contact avec les consommateurs et qui veulent mettre en avant leur belle régions, départements voire leur exploitation et partager leur savoir-faire. Donc il faudrait profiter de l'offre diversifiée que possède notre pays qui est favorable à cette forme de tourisme durable.

Il est également important de noter que l'agritourisme permettrait d'étendre les réseaux partenaires (labels, etc) à travers les hébergements, la restauration, les ventes mais aussi les activités en lien avec l'agricole et l'environnement sur le territoire national de manière globale. Ces réseaux, qui plus est, s'engage à respecter les enjeux du développement durable pour permettre de dynamiser un territoire rural en le rendant attractif tout en préservant ses ressources (patrimoniales, naturelles, savoir-faire, ...).

La notion de durabilité occupe une place de plus en plus importante au sein de notre société, avec un intérêt particulier pour l'activité touristique. En effet, le réchauffement climatique, le tourisme de masse etc sont des enjeux qui alimentent une prise de conscience collective quant à la préservation de l'environnement. Diverses formes de tourisms alternatifs apparaissent dont l'agritourisme, destiné aux territoires ruraux à vocation agricole. Il ne faut pas oublier que l'intérêt pour les territoires ruraux dépendent, bien évidemment, de chacun selon les spécificités, les ressources présentes et les objectifs de développement de ces derniers. Divers moyens sont mis en place pour appuyer leur développement et en faire un tourisme prisé de tous. La valeur ajoutée de la France est la présence d'une multiplicité de paysage qui lui permet de développer diverses formes de tourisme et notamment celle qui nous intéresse : l'agritourisme. Ce qui vient d'être expliqué tout au long de cette première partie n'est qu'une vue globale et non spécifique à un territoire rural en particulier.

Partie 2 : L'agritourisme sur le territoire de la Plaine de Versailles : un enjeu primordial

Au cours de cette partie, un lien sera établi entre l'agritourisme et le territoire de la Plaine de Versailles où j'ai réalisé mon stage universitaire. Il va être intéressant de comprendre les caractéristiques du territoire, les enjeux également et d'analyser la vision des acteurs de la Plaine de Versailles concernant l'agritourisme. Nous allons pouvoir constater que le développement de l'agritourisme peut être une réelle opportunité mais que quelques limites et contraintes peuvent être émises, qui pourraient mettre en danger la notion d'agritourisme.

2.1 *Diagnostic du territoire d'étude : La Plaine de Versailles*

Avant de présenter le territoire de la Plaine de Versailles, il serait intéressant de se pencher, brièvement, sur le territoire qui englobe notre objet d'étude : le département des Yvelines. En effet, (d'après le Comité Régional du Tourisme), ce dernier attire un grand nombre de touristes avec en 2019, plus de 10 millions de nuitées et 3 millions de séjours. 72,6% des touristes se déplacent (pour venir sur le territoire) en voiture et 34% proviennent des départements voisins telles que la Normandie, Pays de la Loire et Centre Val de Loire principalement. Il faut également mettre en avant le fait que 78% des touristes recensés dans les Yvelines ont voyagé dans le département volontairement et ne s'agissait pas d'un « transit » ou « étapes ». Donc le département des Yvelines un territoire attractif qui semble plaire à un grand nombre de personnes qui y séjourne environ 4 jours pour découvrir ce dernier. La proximité de Paris favorise le tourisme dans le département et possède également un bon nombre de sites touristiques avec une attractivité importante tels que la ville et le Château de Versailles, le Zoo de Thoiry, l'Espace Rambouillet et bien d'autres.

2.1.1 Présentation du territoire et enjeux touristiques de la Plaine de Versailles

Carte des Yvelines et situation géographique de la Plaine de Versailles

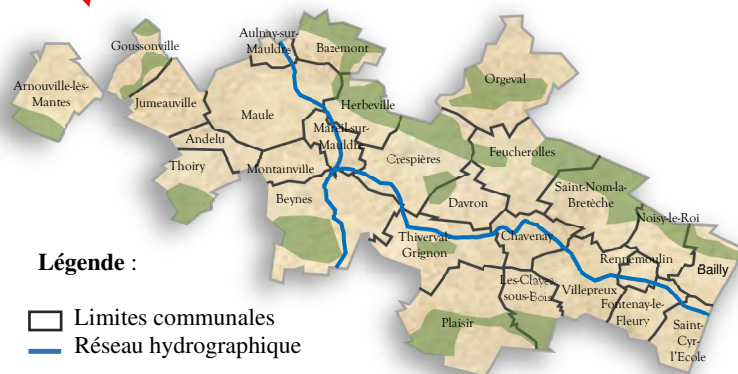


Source : Dmaps / Alexandra Motin

Le territoire de la Plaine de Versailles se situe à l'est du département des Yvelines dans la région Ile-de-France. Il s'étend, à l'est, du parc du Château de Versailles et à l'ouest, jusqu'à la vallée de la Mauldre.

Elle possède une caractéristique bien à elle qui est sa composition paysagère. En effet, elle est constituée de nombreux vallons en creux dessinés par le Ru de Gally et ses affluents (qui apparaissent comme des sortes de « cuvettes ») et d'une multitude de plaines qui donne un paysage vallonné unique.

Carte de la Plaine de Versailles



Source : Alexandra Motin

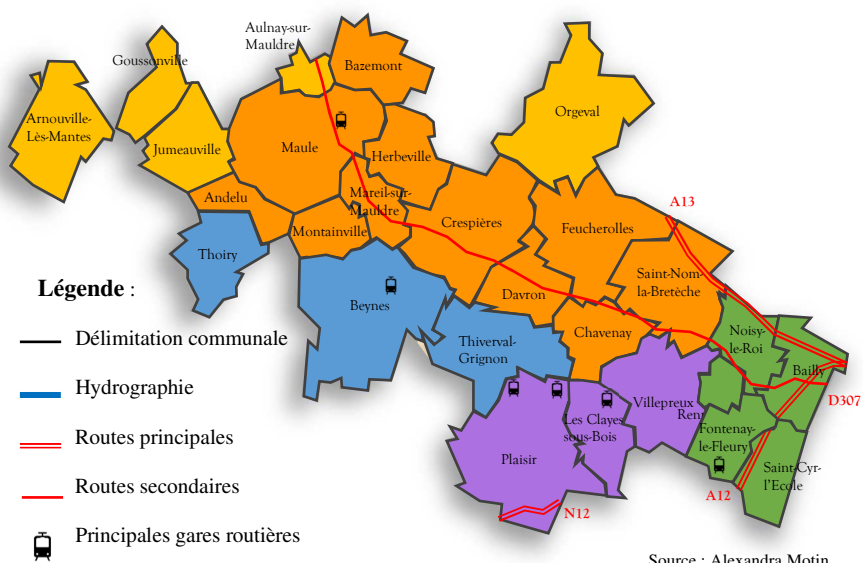
Ce territoire est également marqué par sa multiplicité de paysage qui est constitué de plaines agricoles à perte de vue, de forêts qui viennent apporter un écrin de verdure,

de rivières qui dessine le paysage à leurs manières et de nombreux villages historiques typiques de ce territoire. Grâce à cette diversité, elle présente une grande richesse floristique et faunistique préservée. L'originalité paysagère de la Plaine de Versailles reste le « côté culturel » qui est caractérisé par la vue sur le château de Versailles que l'on peut observer depuis la Plaine grâce aux vallons en creux.

Le territoire de la Plaine de Versailles est composé de 27 villes (représentées sur la carte précédente) réparties sur cinq établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) :

Carte des intercommunalités et accessibilité sur la Plaine de Versailles

- Gally Mauldre
- Grand Paris Seine et Oise
- Versailles Grand Parc
- Saint-Quentin-en-Yvelines
- Cœur d'Yvelines



En ce qui concerne l'accessibilité, on peut constater qu'elle est très mal répartie sur le territoire. En effet, l'est de la Plaine est composée de plusieurs axes routiers importants tels que l'A13 au Nord-Est, l'A12 à l'Est et la N12 au Sud-Est avec la proximité de Versailles et la région Parisienne. Pour le reste du territoire, notamment à l'Ouest, les « grandes routes » se font rares ou sont inexistantes. Seule une route principale (la D307) traverse la Plaine d'Est en Ouest reliant la région Versaillaise à Mareil-sur-Mauldre. Le point négatif de ce territoire en termes d'accessibilité reste le manque de voie principale à l'échelle de tout le territoire car une majorité de communes se retrouvent en marge et paraissent « laissées » de côtés.

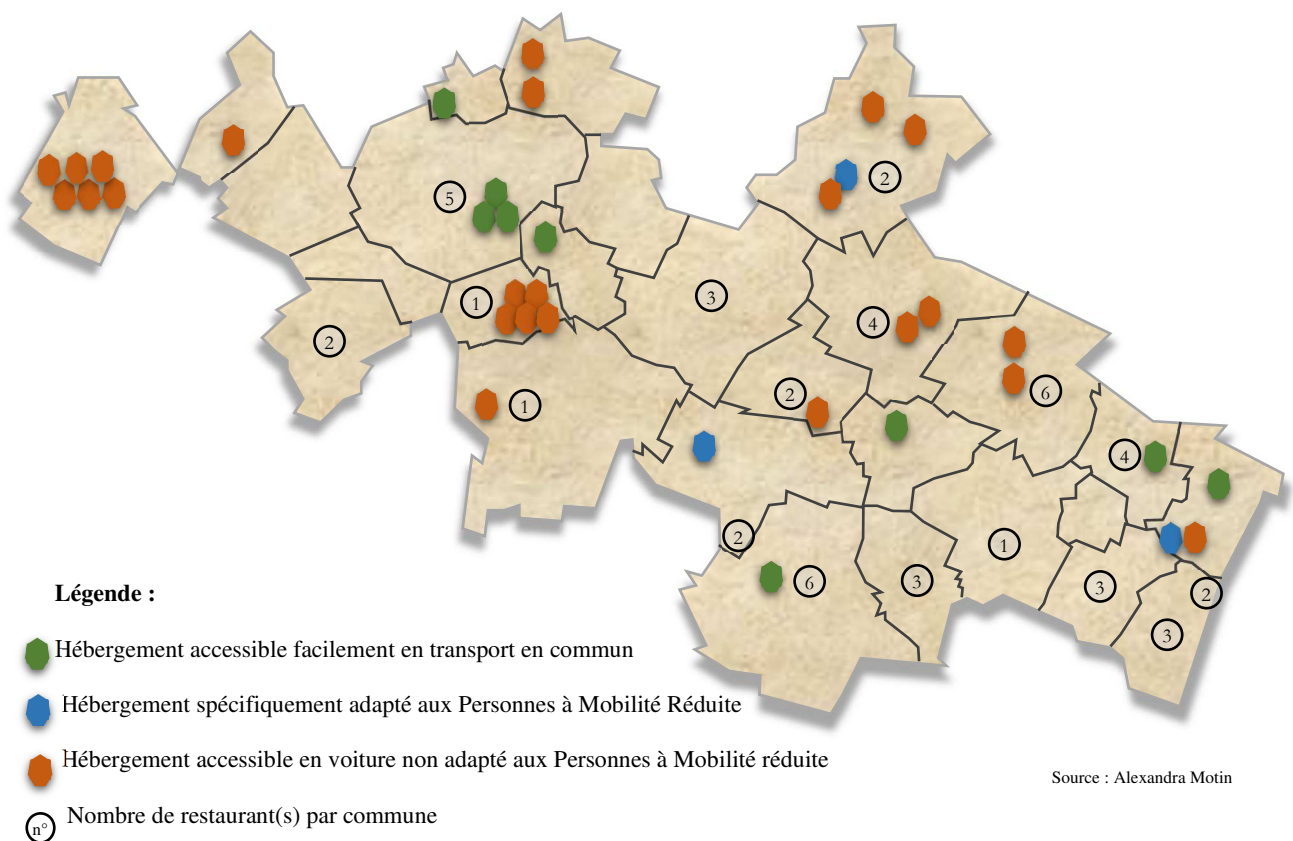
Concernant les transports en commun, le territoire possède plusieurs gares routières assez bien réparties qui permet aux habitants de l'ouest de la Plaine de se rendre aux gares sans avoir à traverser le territoire de long en large.

Non cartographiées sur la carte ci-dessus, les pistes cyclables sont nombreuses notamment dans l'est de la Plaine mais s'efface au fur et à mesure que l'on se déplace vers l'ouest. C'est alors en cohabitation avec les voitures que les vélos s'adonnent à l'exploration du territoire. Une situation qui, dans certains cas, reste dangereuse aux vues des petites routes étroites.

Concernant l'offre touristique du territoire, la Plaine possède un panel de gîtes et chambres d'hôtes de qualité assez important. En effet, 36 hébergements ont été recensés (faisant l'objet d'une de mes missions de stage) et sont, dans l'ensemble, assez bien répartis. Le point positif de ces hébergements, c'est l'accessibilité de certains d'entre eux, par transports en commun (gares, bus) et l'accessibilité également aux Personnes à Mobilité Réduite (**cf recensement des hébergements : annexe ?**).

En termes de restauration, la Plaine dispose de 50 restaurants pourvus d'une cuisine locale répartis de manière globale sur le territoire (**cf recensement des restaurants locaux : annexe ?**).

Carte des hébergements et restaurants présents sur la Plaine de Versailles



Le territoire possède une bonne base pour un développement touristique avec une offre d'hébergements et restaurations conséquentes. Cependant, pour qu'un territoire soit attractif touristiquement, il faut également qu'il puisse offrir des activités.

En effet, les touristes, lors de leur séjour, possèdent des attentes particulières et différentes et différentes les unes des autres. C'est pourquoi un territoire touristique se doit de diversifier ses offres d'activités pour plaire au plus grand nombre et poussent les acteurs du tourisme à ajuster leur **stratégie marketing**. Dans le cas de la Plaine de Versailles, les activités semblent bien diversifiées et répondent à des attentes pour toute la famille. Il faut tout de même rappeler que les activités touristiques regroupent plusieurs thématiques :

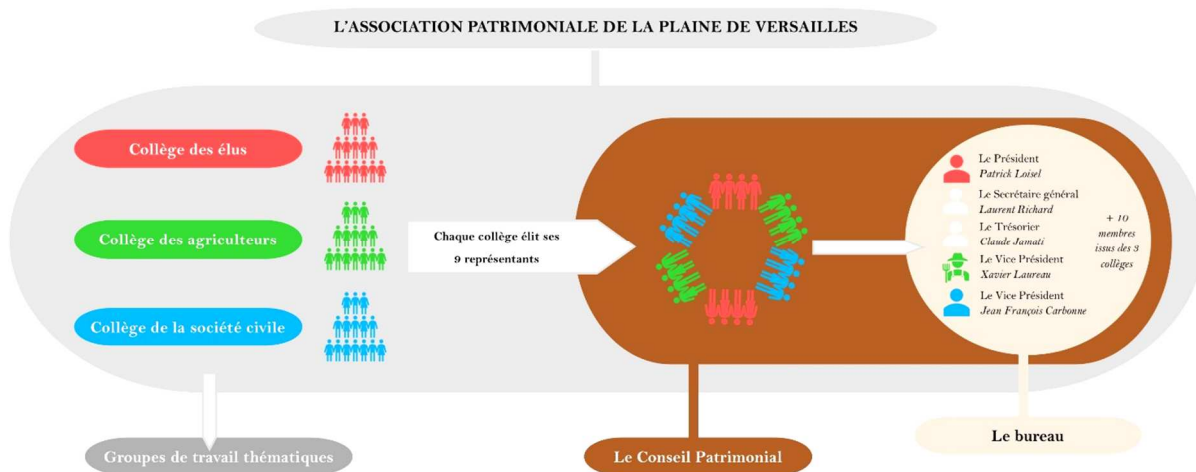
- Visites de lieux culturels
- Magasins
- Les excursions/randonnées
- Activités de nature
- Activités de bien-être
- Activités sportives

Les activités proposées sur le territoire tournent principalement autour de la nature, du patrimoine et de l'agriculture (**cf recensement des activités : annexe ?**). En effet, la Plaine de Versailles se trouvant au cœur d'un territoire à forte identité agricole, naturel au charme typique, les activités se fondent parfaitement dans l'ambiance générale, au plus grand plaisir des touristes. A été créée une analyse SWOT qui rassemble toutes les forces, faiblesses, opportunités et menaces du territoire de la Plaine de Versailles (**cf : annexe ?**).

Quels sont les enjeux du territoire de la Plaine de Versailles ?

Le territoire de la Plaine de Versailles ne possède pas d'Office de Tourisme mais possède tout de même un endroit qui propose, à la vente, de nombreux prospectus touristiques : la Maison de la Plaine située à Feucherolles. C'est une association nommée : Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles qui a pour but premier de s'engager dans un développement durable en prenant en compte son passé pour garantir un futur pour les générations à venir. Elle privilégie le bien vivre ensemble dans un territoire où les acteurs sont « habituellement » cloisonnés avec : des agriculteurs, des élus, des associations et des habitants qui possèdent tous une demande particulière sur le territoire. Le but de l'association de la Plaine de Versailles est de mettre en relation ces acteurs, tous avec une vision différente et une relation différente avec l'environnement mais tous concernés par le même territoire.

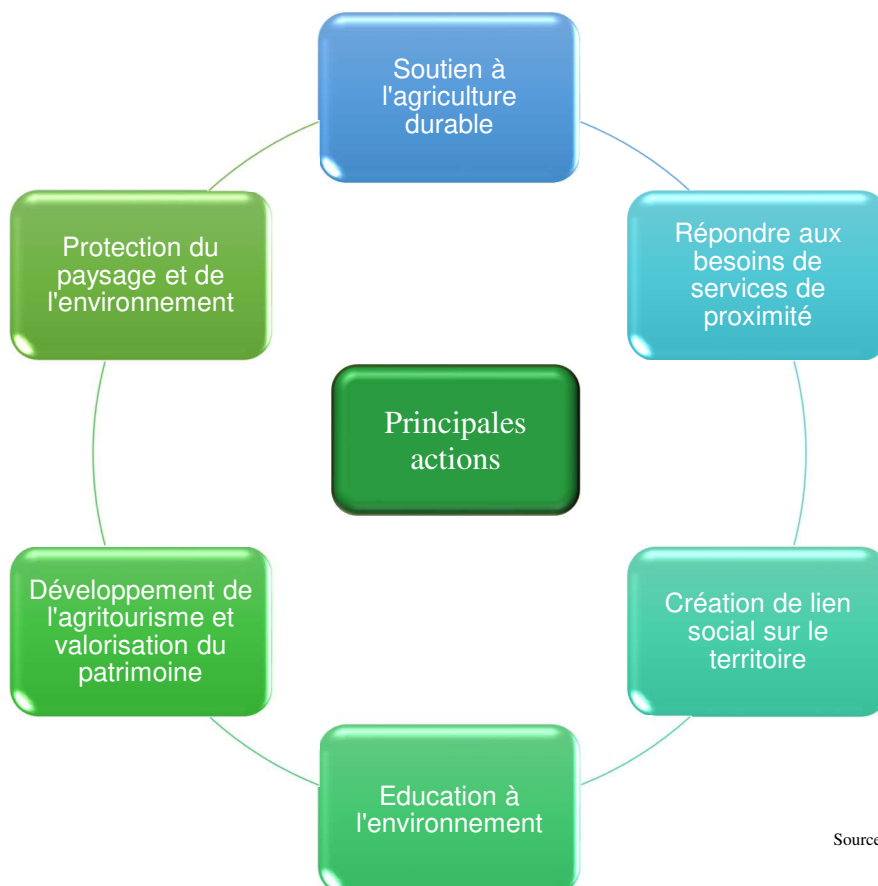
Tous les acteurs prennent part à leur manière aux projets ou questions communes, sous forme de « collèges » avec celui des élus, des agriculteurs et la société civile. Voici un schéma qui regroupe les idées énoncées :



Source : Maison de la Plaine

Comme toute association qui se respecte, celle de la Plaine de Versailles possède diverses actions rassemblées sous un schéma récapitulatif ci-dessous :

Principales actions menées par l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles



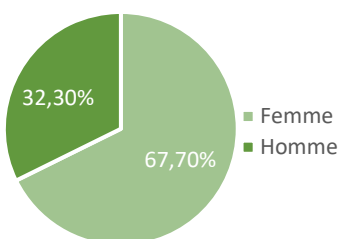
Source : Alexandra Motin

Comme nous pouvons le voir sur le schéma précédent, l'une des actions principales de cette association est le développement de l'agritourisme et la valorisation du patrimoine (qu'il soit naturel et bâti). Cette volonté à l'échelle du territoire a donné lieu à une offre de stage de 6 mois dont j'ai obtenu la place. En effet, mon stage repose sur la volonté de créer un volet touristique dans cette association tournée principalement sur l'agriculture. Pourtant agriculture et tourisme ne sont pas si éloignés notamment avec la notion d'agritourisme. C'est pourquoi, grâce aux nombreux avantages touristiques que possèdent le territoire de la Plaine de Versailles, ils ont fait le choix de se tourner vers cette forme de tourisme bien spécifique. Pour pouvoir mettre en place la notion d'agritourisme, il serait intéressant de débiter par une analyse pour se rendre compte de ce qu'il y a déjà sur le territoire pour ensuite pouvoir proposer des pistes actions afin de s'engager sur la voie du tourisme plus durable à travers cette forme de tourisme. Pour cela, a été dressée une analyse SWOT (**cf : annexe ?**) qui rassemble toutes les forces, faiblesses, opportunités et menaces concernant tout ce qu'il y a en place sur le territoire concernant l'agritourisme afin d'optimiser sa mise en place globale. Globalement, le territoire a la volonté d'attirer les touristes à travers la valorisation du savoir-faire (notamment agricole) mais aussi à travers le patrimoine historique, culturel et naturel de la Plaine. Il y a également un développement marqué concernant les activités tournés vers la nature (pédestres, cyclables et équestres), ce qui montre que le territoire souhaite mettre en valeur l'environnement qu'il possède de manière ludique. Cependant, malgré que le nombre d'hébergements sur la Plaine soient bien développés, l'agritourisme reste en marge du développement avec peu de label reconnu d'agritourisme, un manque d'infrastructures qui rassemble tous les enjeux de cette forme de tourisme. De plus, l'absence d'office de tourisme ne permet pas de promouvoir le territoire comme il devait l'être. Apparaît, tout de même, quelques opportunités qui permettrait au territoire de se développer touristiquement comme profiter de l'engouement des populations « urbaines » avec une demande plus précise autour du tourisme vert, rural, à la ferme etc (qui ne cesse d'augmenter notamment suite à la crise sanitaire que l'on a connu en ce début d'année 2020).

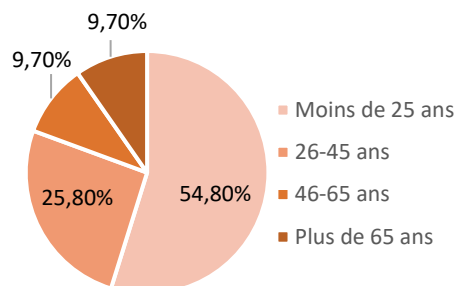
2.1.2 Représentation du territoire d'étude par un panel de personnes connaissant ou ignorant le territoire de la Plaine de Versailles

Cette partie est consacrée à la perception, des personnes vivant (proche ou non), du territoire de la Plaine de Versailles à travers un questionnaire préalablement créé (**Annexe ?**). Le questionnaire que j'ai pris le soin de créer avait pour but de me renseigner sur la connaissance ou non de la Plaine de Versailles en dehors du territoire en lui-même. En effet, il se trouve à proximité de la ville de Versailles voire celle de Paris et il me semblait intéressant de s'interroger sur le rayonnement que possède ce territoire. Pour cela, j'ai choisi d'interroger un panel de personnes ne vivant pas sur la Plaine de Versailles (mais pouvant y transiter) par une diffusion électronique (pour une meilleure sécurité dans le contexte sanitaire actuel) et de manière anonyme. Pour ce questionnaire, la diffusion électronique m'a permis de recevoir 31 réponses, dont les caractéristiques des individus étaient assez différentes, ce qui me permet d'avoir des réponses variées. En effet, comme nous pouvons le voir, sur les graphiques ci-contre, 67,7% des répondants sont des femmes contre 32,3% sont des hommes. La tranche d'âge des interrogés restent assez jeune avec 54,8% ont moins de 25 ans contre 45,2 qui ont 26 ans et plus. De même pour la catégorie socioprofessionnelle des interrogés avec une répartition assez homogène entre les étudiants avec 54,8% et les personnes qui travaille ou ayant travaillé (retraites) avec 48,4%.

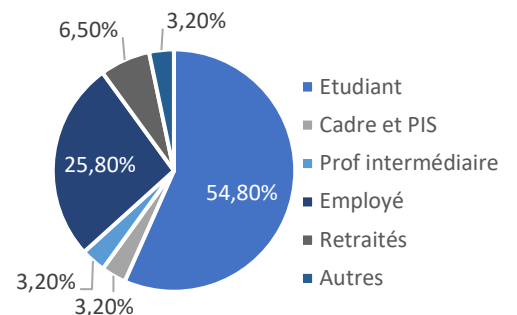
Part des répondants par sexe



Part des répondants par tranches d'âge



Part des répondants selon la CSP

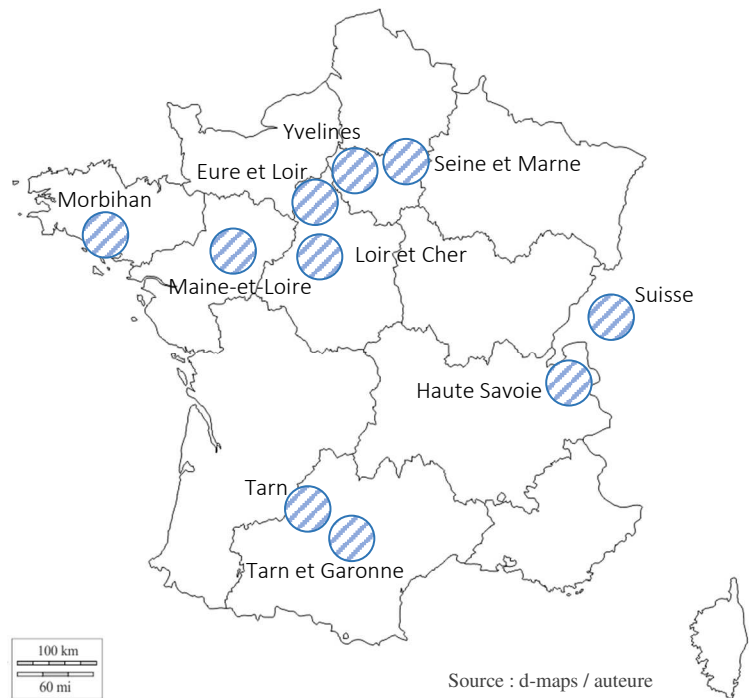


Source : auteure

La deuxième information, qui me semble intéressante concernant les réponses à ce questionnaire, c'est que la répartition géographique des personnes ayant répondu est assez hétérogène.

Répartition géographique des réponses obtenues

En effet, comme nous pouvons le voir sur la carte ci-contre, les répondants se trouvent dans différents départements de France. Cette répartition géographique des répondants me permet d'avoir des réponses différentes avec un point de vue à l'échelle de la France.

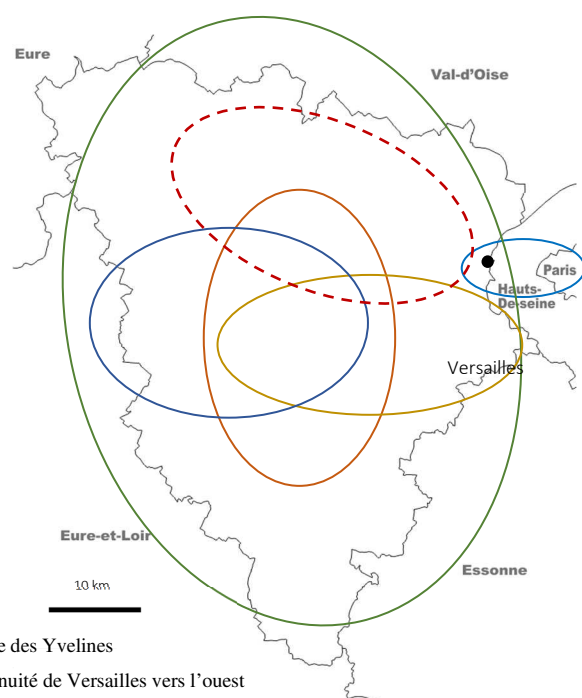


Si l'on s'intéresse aux réponses

obtenues, les questionnés ont répondu à la question concernant la situation géographique de la Plaine de Versailles et devaient la situer (approximativement). Il en ressort une chose intéressante car bon nombre savent la situer par rapport au bassin Parisien, c'est-à-dire à l'ouest de celui-ci. Mais si l'on demande

Répartition géographique des réponses obtenues

une localisation par rapport au département des Yvelines, la grande majorité a tendance à situer la Plaine de Versailles à l'ouest du département ou sur tout le département Yvelinois. Or, il se situe à l'Est. Voici une représentation géographique des **réponses obtenues** (carte ci-contre).



Légende

- Situation exacte de la Plaine de Versailles
- Ouest du Bassin Parisien
- Ouest des Yvelines
- Centre des Yvelines
- Continuité de Versailles vers l'ouest
- Les Yvelines

Source : d-maps / auteure

Si la plupart des répondants ne savent pas situer (exactement) le territoire de la Plaine de Versailles, ils arrivent cependant à définir correctement le territoire.

En effet, lorsque je leur ai demandé de me le définir en trois mots, des termes ont presque fait l'unanimité, les voici sous la forme d'un nuage de mots avec les mots les plus récurrents en gros.



Source : auteur

Même si certaines des personnes interrogées décrivent la Plaine comme une zone urbanisée, remplies de touristes, une majeure partie soit 87% des répondants caractérisent le territoire comme un lieu naturel, vert, calme, à la campagne avec la présence de l'agriculture. La vision que possède ce panel de personnes semblent s'approcher au plus près de la réalité.

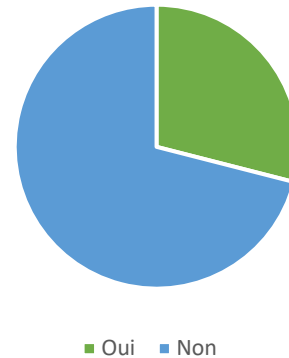
Donc la Plaine de Versailles est facilement descriptible même si sa localisation géographique semble encore plus difficile à réaliser.

Mais lorsque qu'il faut citer une ou deux villes faisant partie de la Plaine de Versailles, 32% des interrogés placent la ville de Versailles dans le territoire de la Plaine de Versailles. Or cette ville n'en fait pas partie. C'est un paradoxe car le territoire ne possède pas Versailles mais est appelé Plaine de Versailles. Pourquoi ? Tout simplement parce que le territoire débute des jardins du château de Versailles (et s'étend ensuite en suivant la vallée de la Mauldre). Malgré cette erreur « involontaire », il y a, tout de même, 52% des personnes (ayant répondu) qui savent situer deux villes (au minimum) de la Plaine de Versailles car elles s'y sont, soit déjà rendus (ou transités) qui représente 67%, soit en ont entendu parler (32,3%).

Quand il leur a été demandé si le territoire était attractif, 41,9% des personnes qui s'y sont déjà rendus ou transités perçoivent le territoire comme dynamique et attractive contre 25,1% qui pensent qu'il ne l'est pas. Les 32,2% précédents (qui représentent les personnes ayant déjà entendu parler de la Plaine sans s'y être rendus) ne se sont pas prononcés.

Au cours de ce questionnaire, j'ai voulu avoir leurs avis concernant le terme d'agritourisme et la volonté de l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles de tendre vers un tourisme plus durable et les réponses ont été très intéressantes. En effet, comme nous pouvons le voir ci-contre, 71% des répondants ne savaient pas que la Plaine de Versailles avait la volonté de tendre vers un tourisme plus durable, à travers l'agritourisme contre 29% qui semblaient être au courant.

Part des répondants étant au courant de la volonté d'un tourisme durable de la Plaine de Versailles



Source : auteur

Ce qui est intéressant, c'est la réponse à la question suivante qui tourne autour de la définition de l'agritourisme. En effet, même si la majorité des répondants ne savaient pas que le territoire tendait vers un tourisme durable à travers l'agritourisme, 71% des questionnés ont su décrire (approximativement) le terme « d'agritourisme » contre 29% qui n'ont pas su décrire cette notion. Voici les termes qui sont le plus ressortis à l'issue de cette question : **tourisme à la ferme, tourisme agricole, découverte du savoir-faire agricole, tourisme qui promeut l'agriculture, vacances dans des fermes.**

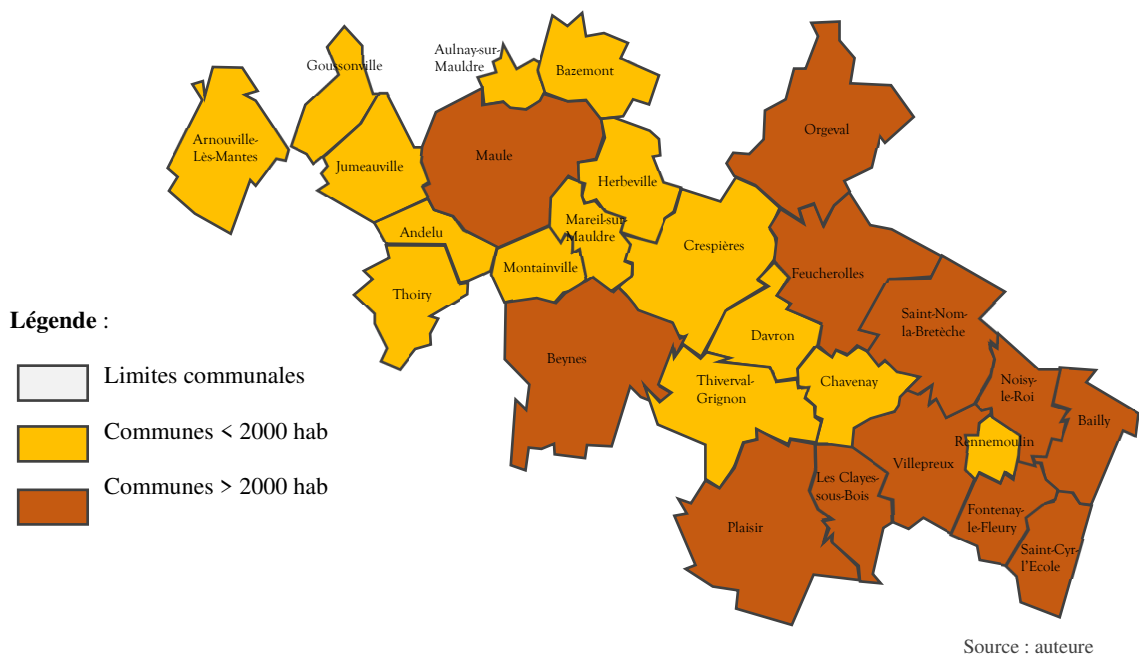
Ce territoire possède un nombre incalculable de petits trésors patrimoniaux aux portes de Paris, un écrin de verdure aux abords d'une urbanisation qui ne cesse de se développer et gratter petit à petit les espaces ruraux encore présents en Ile de France. Le territoire de la Plaine de Versailles a une image assez positive concernant les paysages, l'agriculture (selon les personnes qui ont répondu aux questionnaires que j'ai créé). Il va être important de comprendre réellement ce que l'agritourisme va pouvoir apporter au territoire de la Plaine de Versailles pour un permettre et pérenniser un développement touristique en relation avec les acteurs du territoire tout en respectant leurs valeurs et cet environnement unique.

2.2 L'agritourisme : un réel enjeu de développement touristique pour la Plaine de Versailles ?

2.2.1 Une opportunité réelle pour la mise en avant du territoire d'étude (via une enquête par questionnaire destiné aux agriculteurs et producteurs du territoire)

Le territoire de la Plaine de Versailles borde, sur son flanc Est, l'Ouest Parisien avec son urbanisation croissante. Pour savoir si le territoire d'étude est plutôt urbain ou, a contrario, rural, j'ai réalisé une carte recensant les communes de plus de 2000 habitants qui, à ce stade, sont considérées comme des zones urbaines, et les communes de moins de 2000 habitants, considérées comme des zones rurales.

Répartition des communes en zone rurale (<2000 habitants) et zone urbaine (>2000 habitants) sur le territoire de la Plaine de Versailles



Si l'on respecte les données, concernant le nombre d'habitants nécessaires pour être considéré comme une zone rurale ou urbaine, la Plaine de Versailles compte 15 communes sur 27 en zone rurale contre 12 sur 27 en zone urbaine. Donc on peut affirmer que le territoire est à dominante rurale.

La question de l'urbanisation est un sujet sensible au sein du territoire et notamment pour les agriculteurs. En effet, comme nous le verrons prochainement, j'ai réalisé une enquête par questionnaire auprès des agriculteurs et producteurs de la Plaine électroniquement (**Annexe ?**). En prenant en compte le fait que je ne dispose d'aucune liste de répondants (aucun e-mail pour un anonymat complet), le taux de réponses moyen ne dépasse généralement pas les 5%. Cependant, mon taux de réponse a été supérieur avec environ 20% de réponses, ce qui me permet d'avoir une vue plus large/globale sur le sujet. Au vue de la situation sanitaire actuelle, il a été difficile de se déplacer dans chaque exploitation, c'est pourquoi j'ai privilégié le questionnaire en ligne.

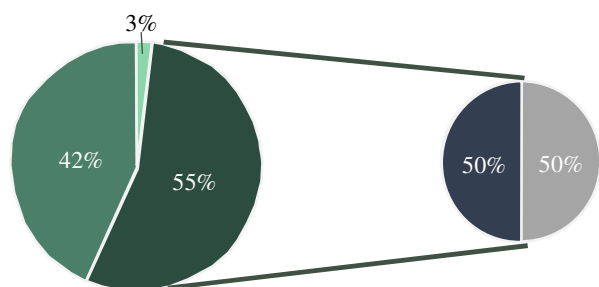
Au sein de ce questionnaire, j'ai demandé aux agriculteurs et producteurs si, d'après eux, l'agritourisme représentait-il un réel enjeu pour le développement touristique sur le territoire de la Plaine de Versailles. Les réponses ont été assez hétérogènes mais si l'on regarde de plus près, elle se regroupe. En effet, 42 % des répondants considère que l'agritourisme permettrait principalement de stopper le développement urbain qui semble « grignoter » l'espace rural encore présent sur la Plaine et privilégier le bâti agricole. L'avantage que possède ce territoire, c'est la présence de multiples espaces boisés et de grandes plaines agricoles qui permettent de laisser de grands espaces entre les différentes communes, plus communément appelés des « espaces de respiration ». Cependant, aujourd'hui, ces espaces sont devenus le principal enjeu, dans la conservation du patrimoine (bâti ou non) agricole. Il existe un réel engouement pour l'urbanisation au sein des vallées creusées par des cours d'eau telles que la Seine, la Mauldre et bien d'autres. Le territoire est, d'ailleurs, caractérisé par la présence de nombreux cours d'eau qui le structure (avec la Mauldre et le ru de Gally) et le danger de l'urbanisation sur ces zones est bien présents. C'est pourquoi, il est primordial pour les acteurs du territoire (professionnels, institutionnels, civils, etc) de s'impliquer dans le freinage du développement urbain, pur et dur, tout en prenant en compte les évolutions urbaines qui tendent vers des structures plus respectueuses de l'environnement en « *recherche de qualité architecturale et environnementale* » (Atlas paysage Yvelines).

Concernant l'aspect plus touristique, 55% des répondants considère l'agritourisme comme un levier considérable pour le développement touristique sur la Plaine. En effet, la majorité met en avant le fait que trop peu de citoyens connaissent la réelle valeur de l'agriculture sur le territoire de la Plaine de Versailles. Leur souhait est de pouvoir développer une offre touristique en lien avec leur profession pour pouvoir faire découvrir leur savoir-faire au plus grand nombre et ainsi éviter ce qu'on appelle le « agribashing ». Ce terme anglais désigne « *un important dénigrement dans l'espace public, notamment dans les grands médias* » (d'après agriculture et environnement). En effet, ce mouvement est né principalement à cause de certaines associations qui luttent contre l'utilisation de pesticides, les OGM ou bien l'élevage intensif. Beaucoup d'émissions sont dédiées à ces pratiques et entraînent un dénigrement général des exploitations agricoles à l'échelle de la France. Or, comme nous avons pu le voir précédemment, la Plaine de Versailles s'engage dans l'agriculture durable et certains des agriculteurs sont certifiés « agriculture biologique ».

Donc l'enjeu, à travers l'agritourisme, est de permettre un changement de mentalité (et une amélioration de l'image des agriculteurs) en faisant découvrir le savoir-faire agricole de la Plaine de Versailles car elle possède une forte valeur patrimoniale et agricole que les agriculteurs et producteurs souhaitent mettre en avant à travers le tourisme. D'ailleurs, il est important de noter que 50% des répondants se considèrent comme pratiquant l'agritourisme au sein de leur exploitation soit en termes d'hébergements, soit restauration ou bien par la découverte de la ferme/exploitation (par des activités ou animations) ou bien par la vente de produits issus de leur production ou locaux.

Parmi les 50% qui ne se considèrent pas comme pratiquant l'agritourisme, plus de la moitié d'entre eux (soit 60%) seraient intéressés pour se lancer dans cette forme de tourisme si elle venait à se développer au sein du territoire de la Plaine de Versailles.

Part des agriculteurs et producteurs déclarant des avantages à l'agritourisme et part de ces derniers le pratiquant (ou non)

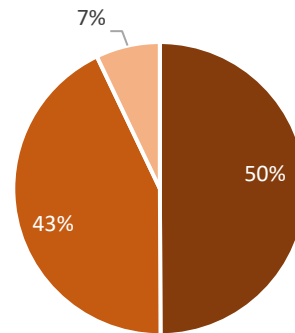


Source : auteur

Si le développement de l'agritourisme venait à se « généraliser » sur le territoire, l'acceptation de cette forme de tourisme par les exploitants (agriculteurs et producteurs) se feraient assez aisément.

En effet, comme nous pouvons le voir sur le graphique ci-contre, 50% des répondants sont très favorable à son développement, 43% sont plutôt favorables contre 7% qui, quant à eux le sont peu.

Part des agriculteurs et producteurs étant favorable (ou non) au développement de l'agritourisme sur le territoire de la Plaine de Versailles



■ Très favorable ■ Plutôt favorable ■ Peu favorable

Source : auteur

Pour expliquer ces

pourcentages, les personnes ayant répondu favorablement voit cette forme de tourisme comme un levier de développement et de rayonnement. Effectivement, a été déclaré à travers le questionnaire, qu'il serait intéressant que cette forme de tourisme s'étende à toute la Plaine dans la mesure où « le public s'imagine rarement qu'il ait autant d'agriculteurs dans les Yvelines ». Car quand nous parlons du département Yvelinois, la première pensée qui peut apparaître le concernant, c'est celle de la proximité avec Paris, la présence de villes « importantes » telles que Versailles, Rambouillet, Saint-Quentin-en-Yvelines et l'étalement urbain qui l'accompagne. Or, il existe de nombreux territoires ruraux où l'agriculture prend une place très importante. Les 7% restants, qui sont peu favorables au développement de l'agritourisme, déclarent qu'ils doutent que cette forme de tourisme soit nécessaire à la dynamique de la Plaine notamment grâce aux prestations actuelles qui suffisent au rayonnement de cette dernière. De plus, ils estiment que l'agritourisme n'apportera rien au point de vue économique et la région Parisienne connaît déjà un afflux important de touristes dont la Plaine n'a pas besoin de plus, surtout quand il est pris en compte le nombre de dégradations et non-respect envers les terres agricoles, l'environnement et les acteurs du territoire dont nous aborderons le sujet prochainement.

2.2.2 Une réponse à une demande touristique de plus en plus précise et croissante : exemple du territoire de la Plaine de Versailles

Pour cette sous-partie, je vais utiliser le questionnaire que j'ai réalisé à destination d'un panel de personnes vivant, transitant ou ayant entendu parlé (ou non) du territoire de la Plaine de Versailles.

Tout d'abord, il serait bon de rappeler que le terme de « tourisme », a son apparition en France en 1841, est une « pratique plutôt aristocratique avec une vocation balnéaire principalement puis il va se démocratiser et toucher les classes moyennes dans les années 1930. C'est lorsque le tourisme voit croître son nombre de « touriste » que le terme de « tourisme de masse » va apparaître avec une production et une consommation de masse à une échelle nationale principalement et conséquemment provoque une réaction sur les territoires qui engendre une certaine mutation.

Cependant, toutes les mutations qui touchent les territoires touristiques se voient poussés à mettre en place différentes stratégies territoriales pour éviter une certaine pression sur l'environnement tout en réussissant à capter, toujours et encore, les flux touristiques. En effet, les territoires qui répondent le mieux aux attentes touristiques sont les plus exposés aux différentes menaces que représente le tourisme de masse (artificialisation des sols, perturbations de l'écosystème, les pollutions etc). C'est pourquoi la préservation de l'environnement et l'adoption d'un tourisme plus respectueux apparaissent.

C'est donc dans cette logique qu'apparaissent d'autres formes de tourisme comme une alternative au tourisme de masse avec le tourisme rural et par conséquent l'agritourisme. Le tourisme alternatif représente un tourisme qui n'aurait pas un impact aussi agressif sur l'environnement naturel ou même culturel que le tourisme de masse. Les types de séjours semblent muter d'un tourisme standardisé, monotone vers un tourisme plus diversifié ou la

curiosité prend part au voyage avec l'envie de prendre contact avec des acteurs du territoire en privilégiant les chambres d'hôtes, la découverte des savoir-faire etc.

Si l'on prend exemple du territoire de la Plaine de Versailles, les personnes ayant répondu au questionnaire (tout public comme vu précédemment) semblent avoir une idée bien précise du type de séjour qu'ils attendent/souhaitent en venant au sein d'un territoire rural.

En effet, d'après les répondants les critères qui sont le plus ressortis sont directement liés à la nature avec la découverte des environs (paysage rural et naturel, paysage agricole) ainsi que du patrimoine local (comme nous pouvons le constater grâce

Nuage de mots caractérisant les prestations attendues pour un séjour en milieu rural (selon les interrogés)



Source : auteur

au nuage de mots ci-contre). Mais ressort également la découverte du savoir-faire agricole local avec la visite d'exploitation agricole (telles que des fermes, boutiques artisanales etc) en privilégiant le contact avec les hébergements, la restauration ou également les animations chez l'habitant. Il y a également une attente particulière concernant la volonté de faire des randonnées guidées ou non (qu'elles soient pédestres, cyclables ou équestres) en privilégiant, bien évidemment, les mobilités douces. Il semble ressortir la volonté de participer à des circuits touristiques préparés à l'avance avec différentes options selon la demande du touriste (A savoir que cette partie rentre dans les missions de stage qui m'ont été confiées). Un circuit déjà prêt et permettant de découvrir le territoire sous toutes ses facettes afin d'entrevoir des endroits encore peu connus qui, pourtant, caractérise le territoire.

Les répondants cherchent donc un endroit calme où il fait bon vivre et où le contact avec les acteurs du tourisme est primordial. La découverte du territoire, qui peut se faire de diverses manières, reste une caractéristique primordiale pour un séjour à la campagne avec l'aspect insolite qui ressort afin de découvrir des endroits encore peu connus et un savoir-faire unique.

2.3 Des contraintes et limites qui mettent en danger la notion d'agritourisme sur le territoire

2.3.1 Une notion encore trop limitée sur la Plaine de Versailles ?

Si le territoire de la Plaine de Versailles semble vouloir tendre vers un développement touristique en faveur du développement durable, les engagements envers une forme de tourisme durable telle que le tourisme rural, et par conséquent l'agritourisme, semblent encore assez limité. C'est pour développer cette forme de tourisme que l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles a publié une offre de stage afin d'étoffer leurs arguments concernant la notion d'agritourisme sur le territoire pour ensuite pouvoir la développer sur le territoire et faire en sorte de la pérenniser.

Au cours de mon stage, j'ai réalisé un tableau qui recense les labels de l'agritourisme en lien avec les agriculteurs, producteurs et acteurs du tourisme de la Plaine, pour me rendre compte de la place qu'occupe cette notion à ce jour (Annexe ?). Comme nous l'avons vu précédemment, les labels en lien avec cette forme de tourisme sont :

- Label « Gîtes de France »
- Label « Bienvenue à la Ferme »
- Label « Accueil Paysan »
- Label « Clé vacances »

Il a été fort intéressant de constater que le territoire n'exploite que 3 labels sur 4 et de manière très superficielle. En effet, en ce qui concerne le label « **Gîtes de France** », sur les 41 gîtes ou chambres d'hôtes dont dispose le territoire, seuls 12 sont labellisés, soit 29% des hébergements recensés. Ce qui est intéressant de retenir, c'est que le potentiel est très important et que les hébergements restants ont la possibilité de faire partie de ce label, non seulement pour une meilleure visibilité mais également pour être reconnu comme acteur agritouristique sur le territoire.

Concernant le label « **Bienvenue à la Ferme** », seules 2 exploitations de la Plaine le possède or ce label occupe une place importante dans l'agritourisme à travers le tourisme rural à l'échelle nationale. Ce serait une réelle opportunité pour les fermes du territoire si elles décidaient d'obtenir ce label car cela permettrait non seulement de faire partie, officiellement, d'une forme de tourisme en faveur du développement durable, mais elle permettrait également à ces fermes de promouvoir leurs exploitations et de pouvoir profiter de la visibilité grâce à ce label national.

Si nous prenons le label « **Accueil Paysan** », le constat ne sera guère mieux, avec un réseau nul sur le territoire de la Plaine de Versailles. En effet, ce label qui rassemble un ensemble d'acteurs ruraux, ne semble pas avoir (encore) touché le territoire d'étude. S'affilier à ce label serait une opportunité car le réseau d'acteurs qui fait partie de ce dernier possède des engagements identiques a ceux de la Plaine tels que l'engagement dans une agriculture saine et respectueuse de l'environnement et la volonté de pratiquer un tourisme « durable ».

Pour finir, concernant le label « **Clévacances** », ce n'est pas le label le plus important pour être reconnu comme un acteur prépondérant de l'agritourisme mais il joue un rôle notamment dans la **qualité** des hébergements (qu'il propose) qui, rappelons-le, est l'un des fondements de cette forme de tourisme. Sur le territoire de la Plaine de Versailles, 6 hébergements sur les 41 recensés sont en possession de ce label, soit 14% en tout.

Les labels, que ce soit dans le domaine du tourisme ou non, permettent aux détenteurs de se différencier des autres en prônant une meilleure qualité, une crédibilité, une confiance pour valoriser ses engagements. Dans le domaine touristique, la possession d'un ou plusieurs labels peut permettre à l'acteur en question de se mettre au-devant de la scène en valorisant son produit aux yeux des touristes. En effet, si le touriste a le choix entre un hébergement possédant un label gage de qualité et un hébergement sans valorisation particulière, son choix se fera naturellement vers le premier. C'est donc pour cela, que le territoire devrait saisir cette opportunité afin de le valoriser davantage.

La deuxième limite qu'il est possible d'apporter renvoie au caractère urbain de la Plaine. En effet, comme nous avons pu le voir précédemment (cf **carte p ?**), les communes rurales et urbaines sont à quasi-égalité sur un territoire pourtant caractérisé par une identité agricole forte. Le danger serait que les communes urbaines deviennent plus nombreuses que les communes rurales, ce qui engendrerait une dominante urbaine. La proximité de la région Parisienne et de villes à forte urbanisation telles que Plaisir, Villepreux et d'autres, a une tendance à l'étalement urbain, phénomène que les acteurs de la Plaine redoutent car la volonté de cette dernière est, au contraire, de privilégier le bâti agricole (réhabilitation d'anciens corps de ferme, privilégier les anciens bâtiments aux nouveaux etc).

Il est tout de même possible de poser un contre argument concernant les limites que je viens d'énoncer. En effet, grâce aux deux questionnaires réalisés, j'ai pu me rendre compte que le terme « d'agritourisme » n'était pas si inconnu que ça, que ce soit avec le public qu'avec les producteurs et agriculteurs. En effet, 80% des répondants au questionnaire tout public, ont su répondre lorsque que je leur demandais s'ils savaient définir cette notion. De plus, le caractère « durable » de cette forme de tourisme semblait les intéresser car lorsque la question portait sur leur intérêt de passer un séjour dans un milieu rural, c'est 87% qui ont répondu que ça les intéresserait. Quant aux producteurs et agriculteurs, 100% ont répondu qu'ils connaissaient la notion d'agritourisme et la totalité a su correctement la définir.

Donc malgré que cette forme de tourisme ne soit, pour l'instant, pas réellement prise en compte sur le territoire de la Plaine de Versailles par le manque d'identification à un tourisme durable, les acteurs du territoire (qu'ils soient civiles, professionnels, etc) semblent avoir la volonté de s'intéresser à ce tourisme et paraissent d'ores et déjà favorables au secteur du tourisme durable et à la venue des touristes. Cependant, l'afflux de touristes sur le territoire de la Plaine de Versailles semble restreindre certains acteurs, non pas car ils sont contre leur venue mais sont plutôt contre le comportement de certains envers la Plaine et ses acteurs.

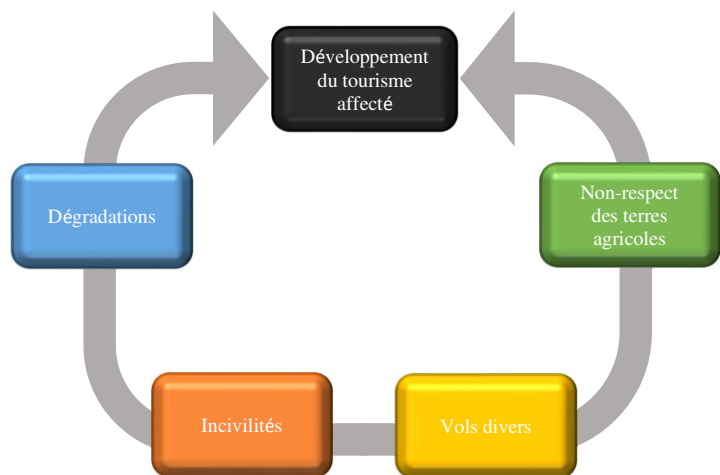
2.3.2 Un non-respect des règles et valeurs du milieu rural : cas de la Plaine de Versailles

Le développement touristique est en enjeu fondamental pour bon nombres de territoire car il représente, pour certains, une source de revenu non négligeable. Cependant, la venue des touristes sur un territoire possédant des caractéristiques spécifiques (montagnard, agricole, etc) peut engendrer des dégradations et du non-respect pour l'environnement mais également pour les acteurs de ce territoire. Ces dégradations sont souvent dues aux caractères irrespectueux de certains touristes mais aussi à une simple ignorance de certains principes que possède un territoire.

Dans le questionnaire destiné aux agriculteurs et producteurs, une question portait sur leur vision concernant l'arrivée des touristes ainsi que les limites qu'ils pouvaient constater actuellement. 71% d'entre eux m'ont répondu favorablement contre 29% qui n'ont pas observer de comportements irrespectueux. Comme nous pouvons le voir sur le schéma ci-

contre, quatre conséquences à la présence de touristes peuvent être énoncés : les dégradations (champs, matériels quelconques, etc), incivilités (envers les acteurs du tourisme ou incivilités envers l'environnement), vols divers et un non-respect des terres agricoles (piétinements des champs, etc).

Conséquences négatives du tourisme sur le développement du territoire de la Plaine de Versailles



Source : auteur

Ces répercussions affectent négativement le développement touristique de la Plaine de Versailles. En effet, ce qui est intéressant de retenir, c'est que l'état d'esprit des acteurs du tourisme du territoire se retrouve ébranlés par ces incidents. Par conséquent, si les acteurs d'un territoire en général (qui sont primordiaux), décident de ne plus prendre part au développement touristique de ce dernier, l'offre touristique ne pourra plus fonctionner.

Le territoire de la Plaine de Versailles est composé d'un patrimoine historique, naturel et culturel important. En effet, sa structuration paysagère et sa proximité avec la ville et le château de Versailles, lui permettent de revêtir d'un caractère exceptionnel en mettant en avant ses atouts paysagers et historiques. Cependant, pour permettre une meilleure visibilité, le territoire de la Plaine de Versailles souhaite développer le volet touristique notamment à travers son atout majeur : l'agriculture. La forme de tourisme correspondante, l'agritourisme, aurait pour but de faire découvrir les activités agricoles ainsi que les métiers et savoir-faire à travers une offre adaptée (hébergement, restauration et animation).

Cependant, il a pu être constaté que malgré que l'agritourisme rassemble de nombreux atouts pour le territoire, ce dernier possède quelques contraintes qui pourraient, à terme, freiner le développement de cette forme de tourisme durable.

C'est pourquoi, à la suite du diagnostic de la Plaine de Versailles, une enquête par questionnaire a été réalisée (auprès des acteurs du territoire) pour se rendre compte de l'importance de la notion environnementale et durable ainsi que la notion d'agritourisme sur le territoire. Il a été intéressant d'analyser les réponses obtenues car les avis divergeaient et ont permis d'alimenter une réflexion quant à la possibilité de développement de cette forme de tourisme.

Partie 3 : Assurer un bon développement et pérenniser une forme de tourisme

Au cours de cette partie, deux hypothèses vont être émises, qui sont, strictement argumentées par l'auteure selon les recherches effectuées et les résultats trouvés notamment grâce au stage réalisé au sein du territoire de la Plaine de Versailles.

Pour pouvoir émettre ces deux hypothèses, il a fallu se demander quel était le problème posé. Il s'en est conclu qu'il était le suivant : l'agritourisme, pour les territoires ruraux qui souhaitent se développer touristiquement, représente-t-il une menace ou, au contraire, une opportunité ? Pour répondre à ce questionnement, la réponse sera tournée spécifiquement sur le **cas de la Plaine de Versailles**, car le stage, les recherches effectuées ainsi que les informations que j'ai pu récolter, permettent de poser des hypothèses et, surtout, d'y répondre. S'en suit donc les deux hypothèses accompagnées de quelques préconisations.

3.1 L'agritourisme : une forme de tourisme qui représente une opportunité pour les territoires en quête de développement touristique

J'émet l'**hypothèse** que l'agritourisme permet un développement touristique positif de la Plaine de Versailles car tous les acteurs sont engagés et permet une dynamique favorable.

Tout d'abord, la Plaine de Versailles, rappelons-le, se situe aux portes de la capitale à proximité de la ville de Versailles, qui sont des zones très touristiques. L'association de la plaine de Versailles contacte les communautés de communes environnantes dont certaines communes de la Plaine font partie à savoir : Gally Mauldre, Grand Paris Seine et Oise, Versailles Grand Parc, Saint-Quentin-en-Yvelines et Cœur d'Yvelines. Durant mon stage, j'ai eu l'opportunité d'échanger avec Anne Perchec, qui est la responsable tourisme de la direction attractivité et services de la population au sein de la communauté de Grand Paris Seine et Oise. Entretien des liens avec les communautés urbaines proches peut être favorable pour la renommer du

territoire de la Plaine de Versailles en mettant en avant ses atouts et obtenir un marketing qui dépasse les frontières du territoire. En effet, la population urbaine de la région Parisienne est en quête d'un tourisme vert, plus responsable mais à proximité de leur lieu d'habitation. C'est pourquoi la Plaine de Versailles est la parfaite candidate pour développer l'agritourisme grâce à ses fermes, ses champs, son dépaysement alors qu'elle ne se trouve qu'à 40km du cœur de Paris. De plus, lorsque j'ai réalisé le questionnaire (destiné à une large population), la majorité des répondants ont écrit que s'ils devaient passer un séjour à la campagne, ils aimeraient être au calme, découvrir la nature et le savoir-faire local, visiter des fermes dans un cadre naturel et patrimonial, déguster des produits locaux et profiter des paysages pour faire de la randonnée. Des critères qui correspondent entièrement au territoire de la Plaine de Versailles.

Le second argument porte sur l'engagement des acteurs du territoire et notamment les professionnels qui sont directement touchés par l'agritourisme : les agriculteurs et producteurs. Il est important, dans un projet, de prendre en compte l'avis des acteurs du territoire concerné car si ces derniers ne sont pas favorables aux enjeux émis, le projet ne verra jamais le jour et ne pourra se pérenniser sur le long terme. Au cours de mon enquête, à travers le questionnaire (adressé aux agriculteurs et producteurs), il a pu être constaté que 93% d'entre eux sont favorables au développement de cette forme de tourisme sur le territoire, un pourcentage non négligeable et qui permettra un développement serein sur la Plaine. L'autre donnée très intéressante et qui n'est pas insignifiante, celle de taux d'agriculteurs et producteurs se qualifiant comme pratiquant de l'agritourisme, soit 54%. Ils se considèrent d'ores et déjà comme acteurs de cette forme de tourisme donc ils permettront de mettre en avant les valeurs de l'agritourisme grâce aux atouts qu'ils possèdent (fermes, produits locaux, hébergements, etc). De plus, parmi les 46% des agriculteurs et producteurs qui ont répondu qu'ils ne se considéraient pas encore comme pratiquant ce tourisme, 57% d'entre eux sont très intéressés pour le devenir, ce qui représente un atout considérable : l'ambition de devenir acteur d'un tourisme plus durable et respectueux des valeurs agricoles.

Même si le territoire de la Plaine de Versailles dispose de nombreux avantages concernant le développement de l'agritourisme, quelques préconisations restent, cependant, à émettre. En effet, je vais appuyer mes dires grâce aux recherches que j'ai pu effectuer sur le territoire, les questionnaires que j'ai réalisés et les connaissances que j'ai pu acquérir tout au long de mon cursus universitaires et mes stages. Pour optimiser ce type de développement touristique et d'après les informations récoltées, voici les préconisations que j'ai élaboré.

Tout d'abord, d'après le questionnaire destiné aux agriculteurs et producteurs, certains touristes ne respectent pas les cultures présentes, sans doute par « ignorance », sur le territoire. Il faudrait, dans le cadre du développement de l'agritourisme, informer les touristes et populations l'importance des cultures ainsi que leurs vocations afin d'éviter une dégradation des parcelles provoqués par l'envie de se balader dans un champ non récolté, le parking sauvage qui abime les bordures des champs etc. Pour cela, il serait intéressant de créer des campagnes de sensibilisation avec la création d'affiches, de panneaux qui expliquerait l'importance de la culture (blé, orge, maïs etc) avec également le cycle des cultures (pourquoi cette culture, quelle est sa vocation et bien d'autres) pour éviter aux touristes d'être dans l'ignorance et permettre un meilleur respect des champs agricoles.

Il serait également important de valoriser les métiers en lien avec l'agriculture car, comme nous avons pu voir précédemment, les agriculteurs ne possèdent pas la meilleure image notamment à cause de « l'agribashing » et la dévalorisation du secteur. C'est pourquoi, valoriser ces métiers permettraient d'instaurer un respect entre producteurs et touristes et pourquoi pas, une curiosité vertueuse de leur métier.

L'autre point important, c'est la création de circuits touristiques. En effet, c'est une demande qui est revenue assez largement notamment lors de mon questionnaire (dédié à un public large). En effet, les répondants ont mis en avant que pendant un séjour à la campagne, ils avaient pour volonté d'acquérir un circuit qui leur permettraient de faire le tour de la Plaine

de Versailles en traversant les exploitations typiques du territoire avec la dégustation de produits locaux et avoir un hébergement également typique (fermes, dans les bois, etc). pour se sentir au plus près de la nature. Cela semble être une demande de plus en plus croissante notamment pour les touristes venant des grandes villes ou des familles qui souhaitent profiter d'un séjour où tout est préparé pour eux et tout compris.

La dernière préconisation que l'on peut formuler porte sur les labels de l'agritourisme. En effet, la Plaine de Versailles ne compte, principalement, que les labels « Gîtes de France » et « Clévacances ». Cependant, pour permettre une reconnaissance et un rayonnement important en tant qu'acteur de l'agritourisme, l'obtention des labels n'est pas négligeable. Mais les acteurs du territoire semblent motivés quant au développement de cette forme de tourisme sur le territoire donc l'obtention des labels tels que « Accueil paysan » ou bien « Bienvenue à la ferme » ne devraient pas poser de problème (**Annexe ?** : tableau recensant les points positifs et négatifs des labels agritouristiques).

3.2 L'agritourisme : une forme de tourisme qui représente une menace pour les territoires en quête de développement touristique

Concernant cette hypothèse, il est important de préciser qu'elle reflète **mon point de vue** concernant la **problématique posée** et **l'impossibilité**, pour le territoire de la Plaine de Versailles, de prôner le développement de **l'agritourisme**.

J'émet **l'hypothèse** que l'agritourisme est une notion trop réductrice pour le territoire de la Plaine de Versailles et qu'elle peut favoriser son isolement.

Tout d'abord, de manière globale, le concept d'agritourisme est une notion encore trop peu connue à l'échelle de la France. En effet, contrairement, aux pays fondateurs de cette forme de tourisme tels que l'Autriche ou l'Irlande (qui prône un réel attachement à cette forme de

tourisme), la France peine à développer l'agritourisme et le placer au-devant de la scène en tant que tourisme durable.

En ce qui concerne, le territoire de la Plaine de Versailles, la notion d'agritourisme est encore assez floue. En effet, lors de l'étude réalisée à l'aide d'un questionnaire (dédié aux professionnels de la Plaine), il a pu être constaté que bien que les agriculteurs et producteurs savent définir l'agritourisme, leur définition reste tout de même assez superficielle. Effectivement, la grande majorité, soit environ 70%, réponds que ça représente un tourisme agricole ou du mois, en lien avec l'agriculture. Bien que cette information soit intéressante, l'indication primordiale qui montre que la définition est mal comprise, c'est lorsqu'ils se qualifient comme une exploitation pratiquant l'agritourisme. De plus, la Plaine de Versailles prône le développement de cette forme de tourisme mais elle met également en avant le fait que le territoire possède un patrimoine naturel, historique et culturel qui n'a pas de lien direct avec l'agriculture. Donc si l'on reprend la définition d'agritourisme comme vu précédemment : « *Une expérience touristique réalisée dans le milieu agricole. Cette expérience repose sur la relation entre une organisation agricole, les services qui accompagnent le produit agricole et le touriste (excursionniste)*⁷ », toutes activités qui s'écartent du domaine agricole ne fait plus de ce tourisme, un agritourisme. Il est important de prendre en compte la définition de base de ce genre de tourisme car écarter un tourisme de sa fonction initiale, ne permettra pas au territoire de se développer avec les vraies valeurs de ce dernier.

Le deuxième argument porte sur l'objectif principal de la notion d'agritourisme : les compléments de revenus. En effet, cette forme de tourisme est, à l'origine, très bénéfique pour les territoires ruraux qui montrent des signes de faiblesses économiques notamment en période creuses, l'hiver, où les cultures sont moindres, ainsi que le manque de modernisation.

⁷ Pascale Marcotte, Laurent Bourdeau and Maurice Doyon, « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative », *Téoros* [Online], 25-3 | 2006, Online since 01 May 2011, connection on 10 August 2020.
URL: <http://journals.openedition.org/teoros/1091>

Ce sont donc, alors, des territoires qui nécessitent un complément de revenus, notamment à travers l'agritourisme, qui peut leur offrir ce privilège afin de **sauver leurs exploitations**. Or, la Plaine de Versailles, est un territoire relativement moderne en termes d'agriculture, avec un nombre de fermes pédagogiques et expérimentales (notamment celle de Grignon). Et ils possèdent également une avancée majeure : celle de l'agriculture biologique. Cette forme durable d'agriculture nécessite une modernisation accrue des machines utilisées et par conséquent, certains producteurs semblent donc posséder des revenus économiques suffisants. Attention, le but de cette analyse n'est pas de discriminer un territoire en particulier parce qu'il possède des denrées économiques importantes mais a uniquement pour but de démontrer que l'objectif de base de l'agritourisme (le complément de revenus) n'est pas pris en compte à sa juste valeur. Il est donc possible d'affirmer, avec une certaine certitude, que la Plaine de Versailles, dans sa globalité, ne s'intéresse pas à l'agritourisme, pour uniquement sauver ses exploitations contrairement à certaines fermes en milieu rural qui ne possède rien d'autres que leur(s) parcelle(s) agricole(s). Mais elle s'intéresse à l'agritourisme pour **mettre en valeur** leurs exploitations, **à juste titre**, car ils disposent d'un réseau agricole très important.

Le troisième argument que l'on peut émettre repose sur le fait que l'agritourisme ne permet pas d'ouverture vers les autres branches du tourisme. En effet, il est plus simple de « s'associer » avec un territoire qui prône le même développement touristique que celui qu'on a choisi. Effectivement, s'ouvrir vers un territoire qui a fait le choix de développer un écotourisme s'avère compliqué car les motivations ne sont pas les mêmes. Or, un territoire qui s'ouvre vers un autre qui a fait le choix de s'orienter vers le même type de tourisme, permettra aux deux territoires de s'ouvrir au reste plus facilement. Bien que le tourisme soit durable, cela ne veut pas dire que toutes les formes de tourisme durables partagent les mêmes attentes et valeurs si ce n'est le développement durable. Si le territoire de la Plaine de Versailles décide de se développer touristiquement à travers l'agritourisme, cette forme de

tourisme risque de créer son enfermement tout simplement parce que les territoires avoisinants n'ont pas fait le même choix et c'est, en plus de cela, un tourisme très spécifique. Le dernier argument que l'on peut apporter repose, cette fois, sur l'Association de la Plaine de Versailles. En effet, celle-ci prône, comme vu précédemment, la participation de tous les acteurs du territoire (que ce soit les habitants, les agriculteurs, les producteurs, etc) dans les projets concernant leur territoire pour éviter au maximum les conflits territoriaux. Cependant, si l'agritourisme se développe sur le territoire mais que certains agriculteurs n'ayant pas approuvé et adopté cette forme de tourisme, des conflits internes peuvent éclater. Lors de mon étude portée sur le questionnaire (dédié aux professionnels de la Plaine), il ne faut pas oublier que 47% des agriculteurs et producteurs ayant répondu ne se considèrent pas comme pratiquant l'agritourisme et 43% d'entre eux ne sont même pas intéressés pour le pratiquer sur le long terme. C'est un pourcentage qui n'est pas à prendre à la légère car pour que le développement de cette forme de tourisme soit optimal, il faut que la majorité des exploitants y trouve un avantage à participer sinon la pérennité du projet n'est pas assurée.

Donc pour éviter de nombreux conflits telles que la monopolisation des touristes, la médiatisation accrue de certaines exploitations et pas d'autres, l'agritourisme ne devrait pas être développé sur le territoire de la Plaine de Versailles qui souhaitent que tous ses acteurs puissent vivre et s'entendre et privilégier le bien-vivre ensemble.

Si l'agritourisme n'est, selon mon point de vue, pas recommandé sur le territoire de la Plaine de Versailles, il est nécessaire de trouver une solution. Voici ma **préconisation** concernant l'avenir touristique de la Plaine de Versailles. Celle-ci repose uniquement sur ma façon de penser selon les recherches que j'ai pu effectuer et d'après les connaissances acquises lors de mon cursus universitaire.

Pour assurer un bon développement touristique et pérenniser une forme de tourisme, la solution serait de se tourner vers un **tourisme rural** plutôt qu'un agritourisme qui est centré, uniquement, sur l'agriculture et ses savoir-faire.

Pourquoi le tourisme rural ?

Ce type de tourisme regroupe différentes formes comme nous avons pu le voir avec l'agritourisme mais pas uniquement. Il prend en compte, également, les activités de nature telles que la randonnée, l'équitation etc, mais également la découverte des savoir-faire locaux ainsi que les spécialités du terroir. Il comporte aussi la découverte du patrimoine local qu'ils soient naturels, historiques ou culturels.

Quand on y regarde de plus près, ce tourisme rural correspond presque parfaitement aux attentes de la Plaine de Versailles mais qualifie aussi les atouts de la Plaine avec un patrimoine incroyable. En effet, pour étayer mes dires, nous allons prendre toutes les formes du tourisme rural pour essayer de les retranscrire sur notre territoire afin de voir si les valeurs de ce tourisme correspondent aux valeurs du territoire de la Plaine de Versailles.

Tout d'abord, l'agritourisme pourra être catégorisé par la présence de nombreuses fermes, exploitations qui souhaitent faire découvrir leurs **cultures** et leur **métier**. Nous avons ensuite les **randonnées** (ou les balades dans la nature) dont la Plaine de Versailles dispose avec une multitude de tracés répertoriés au sein du « **guide des randonnées** » vendus à la maison de la Plaine (sur mon lieu de stage). **L'équitation** semble faire également parti du tourisme rural, et la Plaine de Versailles possède de nombreux centres équestres dont 8 sont ouverts aux touristes et proposent des balades (annexe ? : carte des activités). Ensuite, la découverte des **métiers** et des **savoir-faire locaux** occupe une place importante dans ce tourisme et la Plaine de Versailles a une forte volonté de faire partager ses **savoir-faire** et ses **produits locaux** avec, notamment des fermes qui ouvrent leurs portes aux visites telles que les fermes de Gally, la ferme de Pontaly à Bailly etc. Mais une partie importante qui n'est pas prise en compte du tout dans l'agritourisme mais plutôt dans le tourisme rural c'est : le **patrimoine naturel** et

historique. Le territoire regorge d'un patrimoine naturel exceptionnel et d'un patrimoine historique immanquable. En effet, la Plaine possède de nombreux vestiges royaux en lien avec le château de Versailles avec la trace de nombreux murs d'enceintes, d'allées royales, de faisanderies, de fermes royales et bien d'autres qui structurent ce territoire et le rendent unique. Le patrimoine historique que le territoire possède est également marqué par la présence de nombreux lavoirs avec une architecture propre à chacun dont certains ont, parfois, été restaurés à l'identique pour garder cette authenticité d'antan. De nombreuses églises majestueuses jonchent également le territoire et vient parfaire ce patrimoine encore trop méconnu. Pour ce tourisme, le territoire peut toujours adhérer aux différents labels cités précédemment tels que « bienvenue à la ferme », « accueil paysan » ou « gîtes de France » pour permettre un rayonnement plus important, car le tourisme rural englobe l'agritourisme.

C'est pourquoi, d'après moi, il serait très intéressant de partir sur un tourisme rural qui est plus ouvert, ne serait-ce pour les départements à proximité, et qui permet d'englober toutes les caractéristiques de la Plaine de Versailles et non pas développer l'agritourisme qui prend uniquement en compte l'aspect agricole.

Il est assez compliqué de juger une prise de décision concernant un projet territorial et notamment au point de vue touristique. Cependant, le rôle de cette partie a été de déterminer si la Plaine de Versailles était capable de se développer, ou non, à travers l'agritourisme. Bien qu'elle comporte une multitude d'atouts et une volonté assez marquée de tendre vers un tourisme durable, la notion d'agritourisme reste, à mon sens, un concept trop réducteur pour le territoire et finira par accentuer son isolement face aux territoires extérieurs. La faisabilité et la pérennité de ce projet pourrait ne pas permettre au territoire de se développer de manière optimale autour de l'agritourisme, car une seule partie du patrimoine de la Plaine est prise en compte, à savoir l'aspect agricole. Mais d'autres

patrimoines doivent être mises en avant, et le territoire devrait jouer toutes ses cartes pour permettre une meilleure visibilité touristique. Il est préférable de trouver une forme de tourisme qui puisse autant profiter au patrimoine agricole qu'au patrimoine restant.

C'est pourquoi il serait intéressant de se porter sur le tourisme rural qui, pour sa part, englobe tous les atouts du territoire comme nous avons pu le constater précédemment.

Pour répondre au problème posé, l'agritourisme, pour le cas du territoire de la Plaine de Versailles, représente une menace pour son développement touristique.

Conclusion

Ce mémoire avait pour but de savoir si l'agritourisme représentait une opportunité ou, à contrario, une menace pour les territoires ruraux en quête d'un développement touristique, à travers une recherche, tout d'abord, bibliographique, pour poser les termes du sujet. Puis, le mémoire étant adossé à un stage universitaire, une enquête par questionnaire a été réalisée afin d'obtenir la vision des acteurs du territoire étudié : la Plaine de Versailles. Pour finir, deux hypothèses ont été élaborées pour pouvoir déceler la forme de tourisme adéquate au territoire de la Plaine de Versailles, en mettant en évidence les atouts et les contraintes du territoire face à l'agritourisme.

Grâce aux différents questionnaires réalisés, il a été possible de comprendre que l'agritourisme, et plus globalement, le tourisme durable, occupait une place importante pour les acteurs du territoire avec une réelle volonté de prôner un tourisme durable, plus respectueux de l'environnement.

Nonobstant, au cours des recherches et lors des analyses que j'ai pu réaliser, il est apparu que cette forme de tourisme ne correspondait pas au territoire et que son développement n'aurait pu se faire de manière optimale, et n'aurait pu être pérenne sur le long terme.

Il convenait alors de trouver une solution, qui puisse permettre au territoire de la Plaine de Versailles, de se développer à travers un tourisme moins concret, plus large tel que le tourisme rural. Cela n'empêche pas les agriculteurs de posséder un label propre à l'agritourisme car celui-ci est une composante du tourisme rural.

La nuance que l'on peut apporter concernant l'agritourisme, c'est les dérives constatées notamment concernant la définition et l'utilisation du terme. En effet, de manière globale, le risque majeur lorsque celui-ci n'est pas employé de la bonne manière, c'est que la notion soit sujet à une mutation et, par conséquent, qu'elle perde de sa valeur et son identité originelle.

Pour répondre à la problématique posée, les caractères d'opportunité et de menaces dépendent des caractéristiques du territoire qui souhaite se développer à travers l'agritourisme. En effet, l'idée selon laquelle, tous territoires agricoles en quête d'un développement touristique, se tourne vers cette forme de tourisme, est relativement simpliste et délicat quant à la définition même de l'agritourisme. Un territoire rural, à vocation agricole, isolé dans les campagnes de France, sans autre patrimoine territorial important, peut prétendre à se développer à travers ce tourisme mais d'autres, peuvent présumer a d'autres formes de tourisms car ils possèdent des caractéristiques territoriales autres. C'est pourquoi, il est primordial de prendre en compte tous les aspects et spécificités du territoire en question sans oublier d'y intégrer les acteurs locaux, sans qui, tout projet territorial est impossible.

L'avis porté sur le territoire de la Plaine de Versailles concernant le développement de l'agritourisme, n'est pas officielle et ne résulte que d'une réflexion personnelle grâce aux enquêtes et recherches que j'ai pu effectuer tout au long de mon stage et de mon cursus universitaire.

Mon retour d'expérience

J'ai réalisé mon stage au sein de l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles à la maison de la Plaine dans la commune de Feucherolles. Mes missions, sur l'offre de stage, consistait à travailler sur le volet touristique de la Plaine avec pour objectif de réaliser un état des lieux en réalisant un diagnostic et élaborer une analyse SWOT. Puis, de formuler des propositions d'actions pour développer le tourisme pour, enfin, arriver à la réalisation d'actions avec la création de circuits touristiques, par exemple.

Mes missions ont évolué au cours du stage, notamment, à cause de la crise sanitaire. En effet, lors du déconfinement et la volonté des français de partir en vacances en France, la priorité de l'Association de la Plaine de Versailles a été de me faire réaliser un recensement des

hébergements, restaurants et activités présents sur la Plaine afin de réaliser des documents publiables sur leur site à destination des potentiels touristes (Annexe ; annexe ; ...).

Mon stage ne se terminant que fin Septembre, je vais avoir l'occasion de réaliser des actions plus concrètes durant ce mois-ci, comme proposer des actions afin de développer le tourisme.

J'ai particulièrement apprécié travailler pour cette association car malgré la crise sanitaire et le confinement, Marie Martinez (animatrice) a tout de même gardé ma candidature et m'a permis de réaliser mon stage, obligatoire pour la validation de mon master 2. Elle a su être à l'écoute, bienveillante et m'a apporté son aide quant à la découverte du territoire lors du déconfinement après deux mois de stage sans avoir pu me déplacer au sein de la Plaine de Versailles. La présence de deux autres stagiaires m'a permis de m'ouvrir aux autres et de pouvoir échanger avec eux sur le stage de chacun. Ce fut une très bonne expérience.

Cependant, je regrette de ne pas rester plus longtemps car la création de circuits touristiques (prévue dans les missions mais « abandonnée » à cause du COVID-19) est un concept qui m'intéresse énormément et souhaitant m'orienter dans cette branche, j'aurais beaucoup aimé découvrir la création, le développement et l'aboutissement de ce projet.

Bibliographie

Camus Sandra, Hikkerova Lubica, Sahut Jean-Michel, « Tourisme durable : une approche systémique », *Management & Avenir*, 2010/4 (n° 34), p. 253-269, consulté le 15 juillet

Condès, Sébastien. « Les incidences du tourisme sur le développement », *Revue Tiers Monde*, vol. 178, no. 2, 2004, pp. 269-291.

Cormier Oriane, diagnostic agricole de la Plaine et des plateaux de Versailles, 58p, consulté en Juillet et Aout 2020

Knafou Rémy, K. R., & Pickel Sylvine, P. S.. « *Les nouvelles dynamiques du tourisme dans le monde Tourisme et « développement durable » : de la lente émergence à une mise en œuvre problématique* ». *Géoconfluences*, 2011, consulté le 20 juillet

Marcotte Pascale, Bourdeau Laurent et Doyon Maurice, « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative », *Téoros* [En ligne], 25-3 | 2006, consulté le 22 et 23 Juillet

Matagne Patrick, « Aux origines de l'écologie », *Innovations*, 2003/2 (n° 18), p. 27-42, consulté le 20 et 21 Juillet

Pistre Pierre, Richard Frédéric, « Seulement 5 ou 15% de ruraux en France métropolitaine ? Les malentendus en zonage en aires urbaines », *Géoconfluences*, avril 2018, consulté en Juillet 2020

Vitte Pierre. Les problèmes de l'agritourisme en France (The problems of agrotourism in France). In: Bulletin de l'Association de géographes français, 72e année, 1995-1 (janvier). Le tourisme rural, sous la direction de Pierre Vitte. pp. 14-23.

Sitographie

Accueil Paysan, chambres d'hôtes, gîte, camping, fermes, consulté en Juillet et Aout 2020, disponible sur : <https://www.accueil-paysan.com>

Agriculture et Environnement, Faire face à l'agribashing : un enjeu capital pour le monde agricole, consulté en Aout 2020, disponible sur : <https://www.agriculture-environnement.fr/2018/09/26/faire-face-a-lagribashing-un-enjeu-capital-pour-le-monde-agricole>

Agriculture & Territoires, Chambre d'Agriculture de région Ile de France, consulté en Juillet et Aout 2020, disponible sur : <https://idf.chambre-agriculture.fr/produire-innover/>

Agrotourisme, Passion Terre, consulté en Juillet 2020, disponible sur : <https://passionterre.com/agrotourisme/>

Atlas des paysages, l'urbanisation et les infrastructures, consulté en Juillet et Aout 2020, disponible sur : <http://www.atlas-paysages-yvelines.fr/-L-urbanisation-et-les-.html>

Bienvenue à la Ferme, Produits fermiers et accueil à la ferme partout en France, consulté en Juillet et Aout 2020, disponible sur : <https://www.bienvenue-a-la-ferme.com>

Changement climatique et tourisme : faire face aux défis mondiaux », Résumé de la déclaration de Davos, Deuxième Conférence internationale sur le changement climatique et le tourisme, Juin 2008, Consulté le 20, 21 et 22 Juillet 2020, disponible sur : http://temis.documentation.developpement-durable.gouv.fr/docs/Temis/0066/Temis-0066228/18622_synthese.pdf

Clé Vacances, locations et chambres d'hôtes, consulté en Juillet et Aout 2020, disponible sur : <https://www.clevacances.com/fr/>

Cormier Oriane, diagnostic agricole de la Plaine et des plateaux de Versailles, 58p, consulté en Juillet et Aout 2020, disponible sur : https://www.plainedeversailles.fr/upload/modules/media_manager/etudes/Diagnostic_agricole_-_Oriane_Cormier_-_synthese.pdf

Gîtes de France, Gîtes et chambres d'hôtes, consulté en Juillet et Aout 2020, disponible sur : <https://www.gites-de-france.com/fr>

La Plaine de Versailles, poumon vert historique, consulté en Juillet et Aout 2020, disponible sur : <https://www.plainedeversailles.fr/un-peu-dhistoire-sur-la-plaine-de-versailles>

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Réforme territoriale : La nouvelle carte des DRAAF, consulté en Juillet et Aout 2020, disponible sur : <https://agriculture.gouv.fr/reforme-territoriale-la-nouvelle-carte-des-draaf-1>